AdaptWise | Interreg

Cofinanziato dall'Unione europea
Cofinancé par l'Union européenne

Marittimo–IT FR–Maritime



Rapport sur les bonnes pratiques

L'adaptation au cœur des communautés dans 17 études de cas

Analyse des bonnes pratiques d'adaptation aux conséquences des changements climatiques (inondations / inondations urbaines, sécheresse et vagues de chaleur) avec un fort taux d'engagement citoyen et d'entreprises, et réalisation conjointe sur des terrains privés également. Document préparatoire au développement de lignes directrices pour l'activation et l'expérimentation des communautés ADAPTWISE par les partenaires du projet.

Auteur: Anna Mandorli
Coordination: Valentina Bucchi
Version: v2.0
Date de publication: 29/07/2024
Livrable D.1.1.1 (section analyse des bonnes pratiques)
Partenaire responsable: LP01 Anci Toscana

Version	Date	Description des modifications
v1.0	18/06/2024	Première version publiée avant le webinaire
v1.1	24/07/2024	Deuxième version publiée, avec inclusion des évaluations issues du webinaire
v2.0	29/07/2024	Version post-révisions publiée

Ce rapport a été financé avec le soutien de l'Union Européenne et du Programme Interreg Italie - France Maritime 2021 - 2027.
Le contenu de ce rapport relève de la seule responsabilité de ses auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions officielles de l'Union Européenne.
L'Union Européenne ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.

Contenu

1. Le projet ADAPTWISE
2. Introduction
3. L'importance d'une adaptation équitable et le risque de maladaptation
4. Bonnes Pratiques pour les Communautés d'Adaptation
5. Analyse des Bonnes Pratiques pour les Communautés d'Adaptation
6. Communautés d'adaptation ADAPTWISE
7. Conclusions
8. Bibliographie

Ce rapport a été financé avec le soutien de l'Union européenne et du Programme Interreg Italie France Maritime 2021 – 2027. Le contenu de ce rapport relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions officielles de l'Union européenne. L'Union européenne ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient. Le projet ADAPTWISE est cofinancé par le Programme Interreg Italie-France Maritime 2021–2027, avec un financement de 1 431 400,80 € (FEDER).

Le projet ADAPTWISE

ADAPTWISE – "Communautés pour l'adaptation" est un projet dirigé par **Anci Toscana** et cofinancé par le **Programme Interreg Italie - France Maritime 2021-2027**. Son objectif est de tester la création de 8 communautés résilientes aux conséquences des changements climatiques (inondations, sécheresses, vagues de chaleur) à l'échelle de quartiers ou de zones pilotes urbaines/périurbaines.

Après une phase de **caractérisation de la vulnérabilité des 8 zones pilotes**, les parties prenantes locales, issues des administrations publiques, services publics, PME, écoles, associations et société civile, identifieront, à travers un **processus inclusif de co-conception**, des actions et interventions d'adaptation de petite échelle réalisables en partenariat public-privé, y compris sur des terrains privés grâce à des pactes de collaboration.

Parmi les différents **types d'intervention**, les citoyens, entreprises, associations et autorités locales des communautés ADAPTWISE collaboreront pour l'installation de citernes, la création de jardins de pluie, des interventions de dé-pavement, la plantation d'arbres résilients, l'entretien partagé de fossés et de grilles d'égout, ainsi que la création de refuges climatiques et des campagnes de sensibilisation.

ADAPTWISE reconnaît aux municipalités un rôle crucial dans la catalyse des processus d'adaptation ascendants (bottom-up) et considère la **résilience** aux changements climatiques comme un **bien commun** à protéger, même à petite échelle, sur des terrains publics mais aussi privés, via des pactes de collaboration entre citoyens, entreprises et autorités publiques. ADAPTWISE agit de manière synergique et complémentaire à la planification de l'adaptation à plus grande échelle, essentielle et urgente.

Le projet place l'adaptation au cœur des communautés, la rend plus accessible et tangible pour ceux qui vivent ou travaillent dans le quartier ou la zone pilote, et en fait un terrain de cohésion sociale et de confiance. Il développe un **modèle** réplicable et économique de **co-construction de la résilience**, y compris sur des terrains privés, avec des solutions efficaces en termes d'équité sociale et de justice climatique.

ADAPTWISE s'appuie, dans une **optique d'urbanisme social**, sur le projet stratégique précédent ADAPT (Programme Interreg Italie - France Maritime 2014-2020), avec lequel Anci Toscana avait aidé 10 municipalités et 2 communautés d'agglomération à réaliser des plans locaux d'adaptation à l'échelle municipale.

D'une durée de **36 mois** et avec un budget de **1,8 million d'euros**, ADAPTWISE travaillera avec plusieurs des villes pilotes d'ADAPT, dont Livourne, Rosignano, Alghero, Sassari et La Spezia en Italie, Peri et Bastia en Corse, et la région de Toulon en France. Le partenariat comprend également Confservizi Cispel Toscana, Anci Liguria et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var (CCI Var).

Lancé en mars 2024, ADAPTWISE assurera de fortes synergies avec le projet **PROTERINA4Future**, financé dans le cadre du même appel, et avec le projet **Horizon2020 ULTIMATE** (869318 - en particulier pour la zone pilote de Rosignano). De plus, via la ville d'Alghero, il collabore déjà avec **IMAGINE Adaptation** (ERC, 101039429) du BC3 Basque Centre for Climate Change, pour promouvoir une culture de l'évaluation et de l'apprentissage dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des interventions d'adaptation.

Plus d'infos: https://interreg-maritime.eu/fr/web/adaptwise

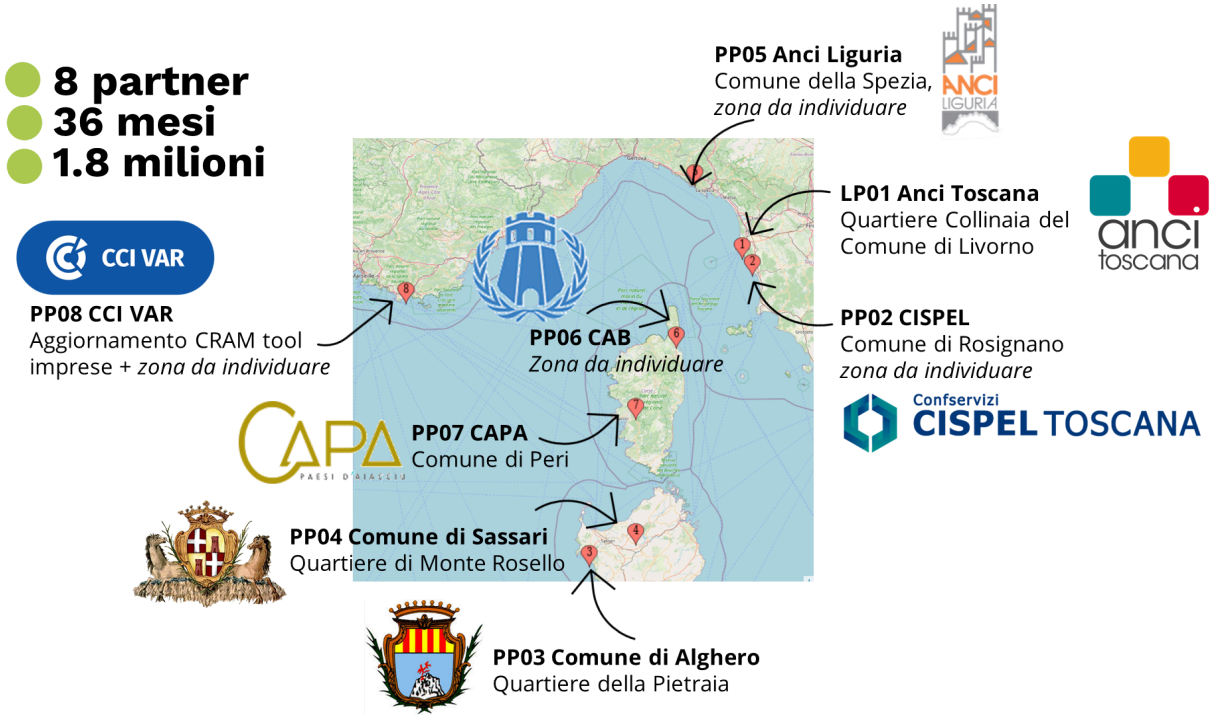


Pourquoi un Rapport sur les Bonnes Pratiques?

Ce rapport vise à définir la "communauté d'adaptation" ADAPTWISE sur la base d'une analyse d'un ensemble de bonnes pratiques impliquant fortement les parties prenantes privées dans l'identification, la mise en œuvre et la gestion conjointe d'interventions d'adaptation, y compris – mais pas exclusivement – sur des terrains privés. L'analyse cherche à identifier les facteurs facilitants qui permettent l'établissement de cette communauté sur le territoire, ainsi que les éventuels défis et obstacles à surmonter au niveau local.

À cette fin, il a été nécessaire de réaliser une cartographie et une sélection de bonnes pratiques, du niveau local à l'international, concernant des processus et des modèles d'adaptation climatique qui se sont distingués par une participation active et une collaboration au sein de la communauté, tant dans la phase de co-conception des interventions que du point de vue de la co-réalisation, de la co-gestion et du suivi. Cette analyse a permis d'extraire des recommandations et des lignes directrices visant à inspirer et à faciliter les partenaires du projet dans l'expérimentation sur le terrain des communautés ADAPTWISE.

Par conséquent, ce rapport a été réalisé principalement pour les partenaires du projet ADAPTWISE, mais il se veut également un outil utile pour les décideurs politiques, les administrateurs, les planificateurs, les citoyens, les entreprises publiques et privées, ainsi que les associations d'autres régions qui souhaitent entamer des dialogues et des collaborations entre acteurs pour rendre les territoires plus adaptatifs et résilients face aux changements climatiques.



Introduction

Il existe des preuves solides que la participation de la communauté aux phases de conception et de mise en œuvre des stratégies d'adaptation aux changements climatiques conduit à des interventions et à des résultats plus ambitieux et transformateurs (Cattino & Reckien, 2021). La participation des acteurs territoriaux au processus de décision climatique est aujourd'hui considérée comme une condition indispensable à une transition durable réussie. Des études et des analyses ont montré que lorsque les communautés locales sont activement impliquées, le processus décisionnel est enrichi par des perspectives et des compétences variées, favorisant des plans d'adaptation plus ambitieux, orientés vers des transformations significatives qui répondent mieux aux besoins de la communauté. En effet, cet engagement permet de tirer parti des connaissances locales, de construire un consensus plus large et d'augmenter la légitimité des actions proposées (Campos et al., 2016 ; Newig & Fritsch, 2009).

Inclure les citoyens et les acteurs locaux dans ces processus non seulement promeut une plus grande transparence, légitimité et justice des processus décisionnels et des résultats, mais favorise également des solutions plus efficaces, innovantes et durables. La participation communautaire contribue à générer une plus grande conscience, un sentiment de responsabilité partagée et d'appartenance, et encourage les citoyens à s'engager activement et à coopérer à la mise en œuvre des plans d'adaptation (Cattino & Reckien, 2021), améliorant ainsi la cohésion sociale, l'intégration et créant une valeur ajoutée pour la communauté et le territoire. En fin de compte, une approche de gouvernance participative peut faciliter la transition vers une société plus résiliente, en veillant à ce que les stratégies d'adaptation soient véritablement transformatrices et ancrées dans les réalités locales (Newig & Fritsch, 2009).

Le modèle de gouvernance participative se distingue par son objectif de conférer un pouvoir délibératif aux acteurs locaux, leur permettant de participer et d'influencer activement les politiques et les actions qui les concernent (Palumbo, 2017). En effet, les stratégies pour la résilience des villes ont des effets directs ou indirects sur les citoyens, ce qui rend essentiel leur implication dans les processus participatifs (Marana et al., 2018).

Box: adaptation transformative

L'adaptation transformative désigne des actions d'adaptation qui visent à dépasser le statu quo et à déclencher des changements systémiques à long terme. La vision transformative imagine des modèles de communauté, de gouvernance et de développement plus équitables, innovants et inclusifs, transformant les personnes et les institutions pour améliorer la qualité de vie et favoriser des environnements sociaux et économiques plus dynamiques (Cattino & Reckien, 2021).

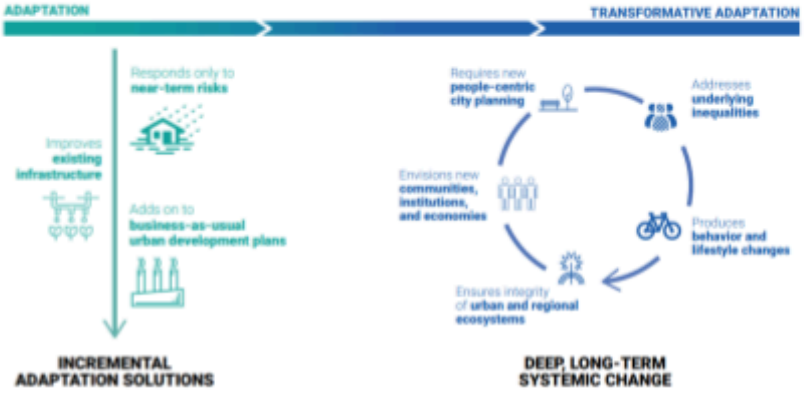


Figure 1 : Approche incrémentale vs transformative de l'adaptation urbaine aux changements climatiques (source : Chu et al., 2019, p. 3)

Alors qu'une approche d'adaptation incrémentale se concentre sur la résolution des risques climatiques immédiats avec une vision isolée et à court terme, l'approche transformative s'attaque aux causes profondes de la crise climatique, cherche à résoudre les inégalités et injustices sous-jacentes et promeut des modes de vie plus durables et résilients (Chu et al., 2019 ; Fedele et al., 2019).

Le schéma de la Figure 2, tiré du travail de Chu et al. (2019), met en évidence les priorités et les stratégies clés pour des actions climatiques transformatrices, capables de rendre les villes plus résilientes et inclusives. À la base, sont présentées les conditions facilitatrices nécessaires pour que ces stratégies réussissent.

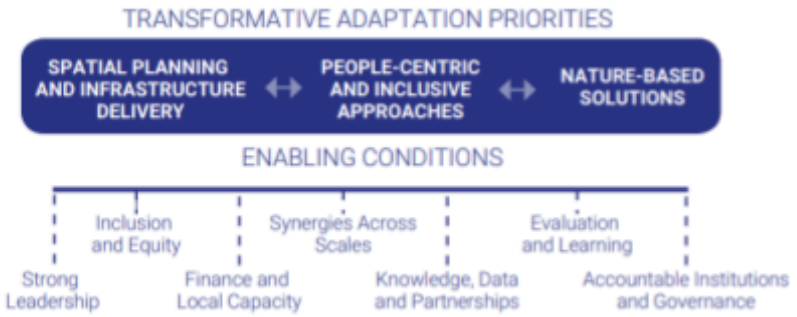


Figure 2 : Priorités de l'adaptation transformative et conditions facilitatrices (source : Chu et al., 2019, p. 8)

Il est donc apparu nécessaire de développer des partenariats efficaces entre le secteur public, privé et les citoyens, facilitant une gouvernance multi-niveaux et participative au sein des villes (Marana et al., 2018). Ces partenariats sont cruciaux pour coordonner les efforts à différents niveaux et pour intégrer diverses compétences, ressources et besoins, créant ainsi une approche synergique qui renforce la capacité des villes et des communautés à faire face et à surmonter les crises, tout en augmentant leur résilience aux risques et impacts climatiques.

Bien que la nécessité de collaborer activement avec la population et les acteurs locaux soit largement reconnue, sa mise en œuvre est freinée par des difficultés pratiques. Les administrations publiques, les résidents, les entreprises et les associations rencontrent souvent des obstacles à la collaboration : une participation active exige du temps, est coûteuse, et peut générer des tensions, des malentendus ou des conflits. Les lignes directrices actuelles sur l'adaptation aux changements climatiques pour les communautés locales sont souvent limitées et incluent rarement des indications concrètes sur les bonnes pratiques visant à promouvoir les processus de participation et de co-production citoyenne dans les plans d'adaptation climatique (Oliver et al., 2023). Le risque est donc que ces processus collaboratifs souhaités restent vides ou purement symboliques (Arnstein, 1969).

Il devient alors essentiel de cartographier et d'identifier les bonnes pratiques montrant des modèles de collaboration et de partenariat efficaces, et d'en examiner les éléments de réussite afin de les reproduire ailleurs pour créer des communautés d'adaptation capables de déclencher des transformations à long terme sur le territoire, tout en garantissant que les stratégies adoptées soient justes et répondent aux besoins réels des citoyens : cela représente la première étape du projet ADAPTWISE.

L'importance d'une adaptation juste et le risque de mal-adaptation

Les interventions d'adaptation climatique ne peuvent pas être automatiquement considérées comme efficaces, réussies et justes. Au contraire, de nombreuses preuves montrent que ces interventions ont eu des impacts sur la vulnérabilité de manière volontaire ou involontaire. En particulier, ces interventions ont souvent renforcé, redistribué ou créé de nouvelles sources de vulnérabilité au sein des communautés, parfois de façon non intentionnelle. Dans tous ces cas, ce sont typiquement les personnes et les groupes sociaux les plus marginalisés qui deviennent encore plus vulnérables aux stress et aux chocs climatiques (Eriksen et al., 2021).

Box 1: Le premier cas se produit lorsque les mesures d'adaptation perpétuent les relations de pouvoir en renforçant les vulnérabilités déjà existantes. Un exemple en est les interventions dont ne peuvent bénéficier que ceux qui réussissent à surmonter les processus bureaucratiques complexes nécessaires pour les demander, grâce à leurs connaissances, compétences ou moyens disponibles. De plus, une mauvaise conception des interventions peut mener à des mesures d'adaptation injustes, par exemple lorsque celles-ci supposent la présence et la disponibilité d'un certain type de logement, de terrain, de temps, de matériaux ou de capital financier (comme dans le cas où une commune met en place un bonus pour des toits et façades verts dont le régime de remboursement ne couvre qu'en partie les dépenses engagées par les particuliers pour les infrastructures vertes) (Eriksen et al., 2021). En outre, cette mesure pourrait difficilement s'adresser aux résidents locataires qui ne sont pas propriétaires, et qui, bien que concernés, pourraient ne pas avoir la possibilité de bénéficier de la mesure pour rendre leur logement plus résilient. Les interventions de verdissement urbain, telles que l'afforestation ou la reforestation de parcs, de zones ou de corridors verts, peuvent accroître l'attractivité de la zone, entraînant une augmentation de la valeur immobilière et du coût de la vie, ce qui affecte les résidents les plus pauvres (Garcia-Lamarca et al., 2021). Cet effet est largement observé et prend divers noms, dont la gentrification verte ou écologique (Kabisch et al., 2017, p. 213). Un exemple en est la création des gratte-ciels du Bosco Verticale à Milan, où "les planificateurs et les promoteurs ont promu la durabilité urbaine à travers des espaces et des bâtiments écologiques, mais ont négligé l'inclusion sociale et le bien-être des résidents existants" (Anguelovski & Connolly, 2021, p. 28).

Box 2: Le deuxième cas se produit lorsque les mesures d'adaptation génèrent des effets indésirables qui redistribuent les vulnérabilités entre différents groupes de la population ou à une zone géographique plus large. Un exemple en est les interventions structurelles sur les berges des rivières, qui se révèlent efficaces pour protéger la communauté contre les risques et les épisodes d'inondation, mais peuvent accroître la vulnérabilité des communautés en aval (Simões, 2024 ; Eriksen et al., 2021). Un autre exemple concerne les projets d'afforestation et de plantation urbaine, qui impliquent le déplacement des résidents et la démolition des bâtiments et maisons existants pour laisser place à des espaces verts urbains. Un exemple est le projet des Tres Turons à Barcelone, qui a suscité des controverses au sein de la ville en raison du plan de créer un parc urbain en démolissant les habitations existantes dans le but de décentraliser le tourisme et d'offrir davantage d'espaces verts à la ville (BCNUEJ, 2020 ; Diedrich & Cervera, 2020).

Box 3: Le troisième cas se manifeste lorsque les mesures d'adaptation introduisent de nouveaux risques ou sources de vulnérabilité. Par exemple, certaines interventions peuvent créer un faux sentiment de sécurité, comme la construction de barrages ou d'infrastructures grises pour la prévention des inondations, incitant ainsi les résidents à poursuivre des activités à haut risque (Eriksen et al., 2021 ; Schipper, 2020). Cela se produit souvent lorsque les processus décisionnels privilégient des mesures d'adaptation réactives et incrémentales, visant à répondre aux risques et aux variations climatiques actuels, sans adopter une vision transformative à long terme qui prend en compte les changements futurs (Eriksen et al., 2021).

De plus, pour une adaptation climatique juste et inclusive, il est essentiel de considérer les trois dimensions de la justice de l'adaptation qui résultent de l'application et de l'intégration de la théorie de la justice environnementale dans une perspective d'adaptation climatique:

- **Justice distributive**: Elle se réfère à la manière dont les coûts, les risques et les bénéfices des interventions d'adaptation sont répartis et alloués sur le territoire et entre la population et les différents groupes sociaux (Benetti & Langemeyer, 2021 ; Toxopus et al., 2020). Elle aborde la question des conflits potentiels et de la génération de nouveaux impacts négatifs écologiques, sociaux et sanitaires (Anguelovski et al., 2020).
- **Justice reconnaissante**: Elle concerne les acteurs et groupes sociaux qui sont reconnus dans les processus d'adaptation et le respect ainsi que l'inclusion de leurs différentes perceptions, besoins, expériences et connaissances (Baró et al., 2021 ; Benetti & Langemeyer, 2021 ; Anguelovski et al., 2020 ; Toxopus et al., 2020). Cette dimension est cruciale car une adaptation juste ne peut être garantie qu'en cherchant à comprendre les expériences quotidiennes des groupes et individus qui sont ou seront affectés par de telles interventions d'adaptation (Brown & Shcheglovitova, 2021).
- **Justice procédurale**: Elle se réfère à la manière dont les différents groupes sont impliqués et quel pouvoir et contrôle leur sont confiés dans les processus décisionnels. La justice procédurale est essentielle pour recueillir et intégrer les diverses expériences et besoins des parties prenantes, leur offrant un espace de discussion et de décision (Enssle & Kabisch, 2020). La justice procédurale implique l'existence d'espaces équitables pour l'engagement de différents groupes sociaux dans la conception, la mise en œuvre et la gestion des interventions d'adaptation et de leurs bénéfices (Langemeyer & Connolly, 2020). Cela implique de s'interroger sur la manière dont le processus décisionnel est structuré, qui est inclus et exclu, quel est le niveau de transparence et dans quelle mesure ces processus ont une réelle influence sur la décision finale (Benetti & Langemeyer, 2021 ; Toxopus et al., 2020 ; Langemeyer & Connolly, 2020).

Des stratégies d'adaptation mal conçues ou mises en œuvre peuvent aboutir à un maladaptation, où "l'exposition et la sensibilité aux impacts des changements climatiques sont augmentées en raison des actions entreprises" (Schipper, 2020, p. 409, tda). Dans le Résumé à l'intention des décideurs du deuxième groupe de travail (WGII) qui a contribué au Sixième rapport d'évaluation (AR6) du GIEC, le maladaptation est défini comme des "actions qui peuvent augmenter le risque de résultats défavorables liés au climat, y compris par une augmentation des émissions de gaz à effet de serre, une vulnérabilité accrue ou déplacée aux changements climatiques, des résultats plus inéquitables ou une diminution du bien-être, maintenant ou dans le futur" (GIEC, 2022, p. 7, tda).

Parmi les principales causes identifiées de maladaptation, on trouve l'incapacité à impliquer et à faire participer les acteurs de la communauté de manière inclusive et équitable aux phases de planification, de conception et de mise en œuvre des interventions d'adaptation sur le terrain, entraînant une représentation insuffisante ou absente des intérêts, besoins et perspectives, en particulier des groupes les plus marginalisés (Eriksen et al., 2021). Afin que les processus d'adaptation puissent promouvoir un engagement réel, ils doivent s'ouvrir à l'écoute, à l'apprentissage et à la collaboration avec les acteurs qui composent la communauté, afin d'assurer des mesures pertinentes pour la communauté parce qu'elles sont contextualisées et conçues à partir des réalités territoriales (Olazabal et al. 2024 ; Schipper, 2020).

Bonnes pratiques pour les communautés d'adaptation

La seguente sezione illustra le buone pratiche selezionate in seguito alla mappatura, che si sono distinte per i loro modelli o approcci collaborativi tra più attori sul territorio. Queste pratiche mirano a promuovere interventi di adattamento urbano o periurbano, sostenibilità e rigenerazione. Attraverso la cooperazione tra enti pubblici, privati e comunità locali, queste iniziative rappresentano esempi significativi di come un lavoro sinergico possa contribuire efficacemente alla trasformazione sostenibile degli spazi urbani e periurbani.

Box: Méthodologie - sélection des bonnes pratiques

Cette boîte illustre en détail la méthodologie utilisée pour cartographier les cas d'études existants et les bonnes pratiques d'adaptation climatique locale, caractérisées par un fort engagement de la citoyenneté ainsi que des secteurs public et privé, et par la réalisation d'interventions même sur des terrains privés. La recherche n'a pas eu de limites géographiques, bien qu'elle se concentre davantage sur les pays européens. Les principales requêtes de recherche ont été en anglais : "local climate adaptation", "community-based adaptation", "collaborative climate adaptation", "community engagement in local climate adaptation", "public-private partnership in climate adaptation". Pour une cartographie initiale de projets en Europe, des sites de référence ont été identifiés et utilisés, dont le contenu doit passer par un processus d'évaluation avant d'être approuvé : la plateforme du Global Covenant of Mayors, la plateforme Climate-ADAPT, la plateforme d'Interreg Europe, et la base de données LIFE Europe. De plus, la cartographie a été élargie grâce à la méthode de la boule de neige, qui a permis d'inclure également les projets nommés et cités par d'autres projets. Cette technique a été jugée efficace pour obtenir un aperçu préliminaire des projets et cas d'études, et a conduit à l'identification de plus de 50 cas d'études. Par la suite, un contrôle de contenu a été nécessaire pour vérifier que les cas sélectionnés se caractérisaient par un fort engagement de la citoyenneté et des secteurs public et privé de la part des communes et des administrations publiques. En particulier, les projets qui démontrent et expérimentent des modes de collaboration entre la citoyenneté et les entreprises locales, entre la citoyenneté et les communes, des partenariats public-privé entre entreprises et communes, ou l'implication directe de tous ces acteurs ont été considérés positivement. Enfin, une priorité a été accordée aux projets achevés ou en voie d'achèvement, pour lesquels il était donc plus facile de trouver des évaluations sur les résultats, les enseignements et les recommandations. Ce travail supplémentaire a permis d'identifier 17 bonnes pratiques sur lesquelles concentrer l'analyse.

Le 28/06/2024, 15 des 17 bonnes pratiques recueillies et analysées ont été présentées par Anci Toscana lors d'un webinaire public en présence de nombreux partenaires du projet et d'acteurs externes intéressés. Au total, 47 participants ont assisté au webinaire, parmi lesquels des communes, des centres de recherche, des professionnels libéraux, des associations et des organisations civiles. Lors du webinaire, la plénière a été invitée à évaluer, via un formulaire Google, chacune des 15 bonnes pratiques selon des critères d'évaluation identifiés grâce à l'analyse des bonnes pratiques elles-mêmes, qui émergent comme des éléments clés et caractéristiques d'une communauté pour l'adaptation ADAPTWISE (pour approfondir les critères, voir la section "Communauté d'adaptation ADAPTWISE"). Le webinaire a été enregistré et est accessible à ce lien. Ce processus a permis d'enrichir l'analyse et l'évaluation des bonnes pratiques avec les opinions et les expériences des participants au webinaire, rendant possible une réflexion plus approfondie et collective sur les pratiques les plus prometteuses, pertinentes et significatives par rapport aux interventions qui seront conçues et mises en œuvre dans le cadre du projet ADAPTWISE. La moyenne des scores pour chaque évaluation est indiquée sous chaque bonne pratique.

RainWise - jardins pluviaux et citernes

Lieu: Seattle, États-Unis

Période: depuis 2021

Financements: Le King County et les Seattle Public Utilities cherchent à augmenter les investissements via des partenariats avec des groupes communautaires, des constructeurs privés, des petites entreprises et d'autres acteurs pour financer, concevoir et construire des projets innovants et à grande échelle d'infrastructures vertes pour la gestion des eaux pluviales.

Lien: 700milliongallons.org/rainwise/

Contact: rainwise@seattle.gov

Principaux partenaires: King County (Wastewater Treatment Division) et Seattle Public Utilities



Le programme RainWise propose des remboursements couvrant la majorité (85%) ou la totalité des coûts d'installation de citernes et/ou de jardins pluviaux sur les propriétés privées (maisons, bâtiments, écoles, entreprises, commerces, etc.). Pour recevoir un remboursement, des critères d'éligibilité doivent être respectés. Ensuite, un entrepreneur est choisi parmi ceux proposés et une collaboration est établie pour concevoir une installation RainWise adaptée au site et aux préférences individuelles. Suivent ensuite des phases d'inspection préalable, de construction, d'inspection finale et de maintenance.

Étapes clés du projet

Voici les étapes du programme RainWise:

- Vérification de l'éligibilité: évaluation de l'admissibilité de la propriété pour la demande de remboursements RainWise pour l'installation de citernes, jardins pluviaux ou les deux ;
- Recherche et choix d'un prestataire parmi ceux proposés par le site de RainWise;
- Collaboration avec le prestataire pour concevoir une intervention RainWise adaptée au site et aux préférences, en choisissant parmi une sélection de citernes et de plantes;
- Inspection préalable et construction: le prestataire organisera une inspection pré-construction gratuite avec la mairie ou le département pour obtenir l'approbation du projet. Une fois cette étape franchie, l'installation de la citerne ou du jardin pluvial pourra commencer;
- Inspection finale: le prestataire organisera une inspection finale avec un inspecteur RainWise de la mairie ou du département après la fin des travaux. Cela garantit que le projet fonctionne avant que le remboursement ne soit effectué;
- Maintenance: le prestataire doit montrer et expliquer en détail comment assurer l'entretien régulier et efficace de l'installation RainWise. Alternativement, le contrat avec le prestataire peut prévoir que celui-ci prenne en charge la maintenance et garantisse la durabilité de l'installation RainWise.

Points forts et défis

- Développement de partenariats public-privé
- Accessibilité et mix de financements : sur demande, le programme propose l'option de paiement direct au prestataire, permettant aux prestataires RainWise de couvrir les coûts initiaux d'installation et de recevoir directement le remboursement. Cela rend le programme plus accessible à tous ;
- Inclusivité : pour une distribution plus équitable du programme RainWise, le King County s'engage dans une sensibilisation multiculturelle et finance la promotion, la formation et le soutien d'un groupe d'entrepreneurs bilingues capables de toucher des populations parlant diverses langues ;
- Formation : le programme offre une formation pour les entrepreneurs et les professionnels du paysage afin qu'ils apprennent les exigences nécessaires pour installer des citernes et/ou des jardins pluviaux dans

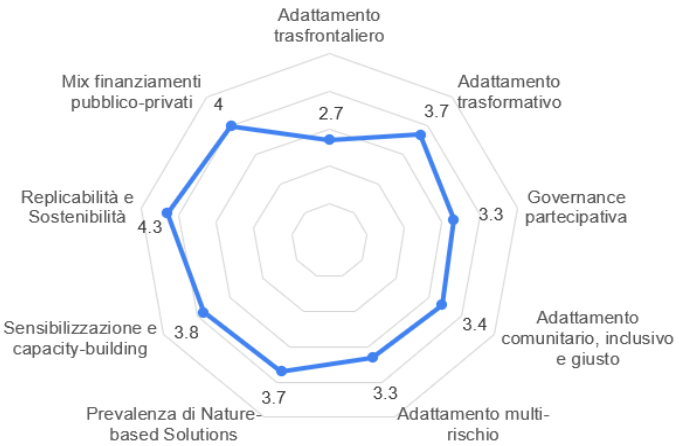
certains quartiers de Seattle. Cette formation est un prérequis obligatoire pour participer au programme en tant que prestataire de services ;

- Carrières : le King County soutient un programme de formation professionnelle bilingue en infrastructures vertes, offrant une formation sur le terrain à des jeunes adultes, avec un accent particulier sur les femmes, les personnes de couleur, les vétérans et les adultes sans emploi ou sous-employés. Cela contribue à une transition juste en augmentant à la fois les emplois et les compétences vertes sur le territoire ;
- Sensibilisation : le programme contribue à la sensibilisation des citoyens à la résilience face aux changements climatiques, notamment aux inondations. Il offre également des connaissances et des lignes directrices aux citoyens pour promouvoir de bonnes pratiques d'adaptation à un niveau individuel (ex. manuels sur l'entretien de leur citerne ou jardin pluvial) ;
- Promotion de solutions basées sur la nature (jardins pluviaux) pour s'adapter au problème des eaux pluviales;
- Accent trop mis sur la propriété privée : le programme s'adresse aux propriétaires, excluant ainsi ceux qui ne possèdent pas de biens immobiliers mais vivent néanmoins dans des zones à risque identifiées pour l'éligibilité ;
- Faible implication communautaire : le programme s'adresse aux citoyens en tant qu'individus, sans mettre en place de mécanismes visant à mobiliser, impliquer et unir les citoyens en tant que communauté.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le programme RainWise peut être considéré comme une bonne pratique car il cherche à répondre aux besoins d'adaptation climatique transformative en poursuivant un modèle de gouvernance participative impliquant certains acteurs clés du territoire. En particulier, il se distingue par :

- Une gouvernance financière à plusieurs niveaux pour garantir un mélange de financements provenant de fondations privées, d'agences locales, de développeurs privés, de subventions municipales, départementales, étatiques ou fédérales ;
- Le développement de partenariats public-privé sur le territoire, notamment entre le King County, les Seattle Public Utilities et les entrepreneurs locaux ;
- L'attention portée à la pluralité socio-économique, culturelle et linguistique de la population par une conception inclusive prenant en compte la diversité du territoire ;
- L'accessibilité du programme, qui propose l'option de paiement direct au prestataire ;
- L'utilisation et la promotion de solutions basées sur la nature (solutions fondées sur la nature), telles que les jardins pluviaux, au lieu de se limiter à des infrastructures grises ;
- La création de valeur ajoutée sur le territoire grâce à des programmes de formation qui renforcent les capacités locales et créent des opportunités d'emplois verts ;
- La sensibilisation des individus au risque climatique et aux inondations, ainsi que la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation à un niveau individuel.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été évaluée positivement en termes de reproductibilité, de durabilité et de mix de financements public-privé. En revanche, elle a obtenu un score moyen plus bas concernant la capacité à mettre en œuvre des interventions transfrontalières, car le projet résulte d'une collaboration entre des acteurs du King County et ne concerne, à ce jour, que des zones identifiées comme les plus vulnérables dans le comté.

LIFE SimetoRES - Adaptation urbaine et apprentissage communautaire pour une vallée du Simeto résiliente

Lieu: Valle del Simeto, Sicile

Période: 2018-2021

Financement: LIFE Europeo

Lien: www.lifesimetores.eu/

Contact: David J. Peres

Partenaires principaux: Presidio Partecipativo del Patto Fiume Simeto (composé de diverses associations locales et de citoyens individuels), Université des Études de Catane



Le projet vise à renforcer la résilience face aux impacts climatiques dans la zone urbanisée de la vallée de la rivière Simeto. L'expérimentation dans la vallée a adopté une approche transdisciplinaire et de recherche-action pour identifier des stratégies spécifiques capables de déclencher une « innovation culturelle » sur le territoire. Des chercheurs en planification environnementale et en hydrologie ont collaboré avec des associations à but non lucratif, des ordres professionnels et des écoles de la vallée dans le cadre d'un processus « d'apprentissage communautaire pour la résilience », impliquant diverses stratégies. L'objectif est d'identifier des stratégies d'apprentissage communautaire spécifiques pour la résilience aux effets du changement climatique sur le cycle de l'eau en milieu urbain. Les bénéficiaires du projet incluent les communes de Paternò, Ragalna et Santa Maria di Licodia.

Étapes clés du projet

- Interventions démonstratives dans les communes de Paternò et Ragalna sur les infrastructures vertes et bleues ;
- Collecte et analyse des données sur les facteurs influençant le changement climatique ;
- Participation et apprentissage communautaires : activités d'information, de formation, d'engagement et d'animation avec des professionnels et des écoles pour sensibiliser, co-rechercher et co-cartographier les risques d'inondation urbaine. La participation des citoyens commence dans les écoles par des protocoles d'accord avec les directeurs, puis s'étend aux enseignants, aux élèves, aux familles, aux voisins ;
- Organisation d'ateliers communautaires : événements dans certains quartiers pour co-concevoir des infrastructures bleues et vertes ainsi que des plans stratégiques avec la participation directe des administrateurs et des techniciens municipaux ;
- Campagne de sensibilisation en ligne ;
- Diffusion des résultats et réseautage.

Points forts et défis

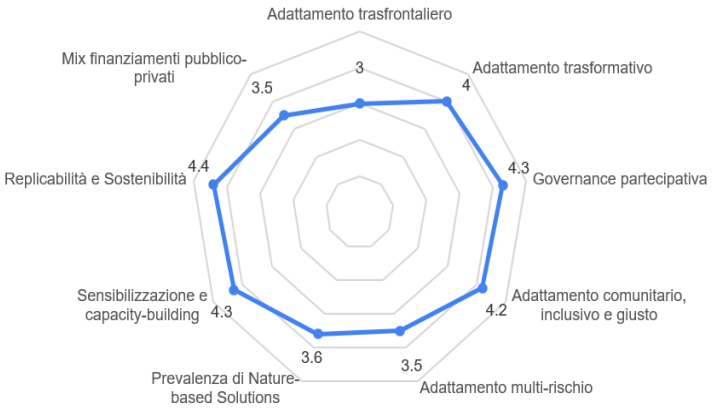
- Formation : organisation de laboratoires pour transférer les actions dans le cadre du Pacte de la Rivière Simeto, destinés à former les maires, les équipes de l'observatoire participatif, les techniciens municipaux, les étudiants, les professionnels, les petites et moyennes entreprises ;
- Co-production de la connaissance : approche d'hybridation des savoirs pour permettre aux chercheurs de collaborer efficacement avec les habitants et stimuler la création d'un savoir collectif ;
- Co-recherche et co-conception : à partir de l'implication des écoles et plus tard dans les places des quartiers via les ateliers communautaires pour co-concevoir des infrastructures vertes et bleues ;
- Écoles au cœur de l'expérimentation : les écoles sont reconnues comme des catalyseurs pour engager des processus d'apprentissage expérientiel impliquant les jeunes et leurs familles afin d'atteindre un plus grand nombre de résidents de la vallée ;
- Partenariat : modèle participatif reliant école-université-territoire composé d'acteurs locaux et de l'observatoire participatif du Pacte de la Rivière Simeto ;

- Sensibilisation : le programme sensibilise le grand public aux enjeux du changement climatique, en particulier les risques d'inondation ;
- Durabilité : le projet bénéficie d'un bon plan de durabilité post-LIFE ;
- Difficultés de collaboration avec les administrations locales : obstacles dus à un personnel réduit et à un manque de compétences (par exemple, une connaissance limitée de l'anglais et des difficultés à gérer les financements).

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet SimetoRES est considéré comme une bonne pratique pour avoir expérimenté un processus d'apprentissage communautaire pour la résilience, grâce à une approche transdisciplinaire et de recherche-action impliquant divers acteurs. Le projet se distingue par :

- L'utilisation de financements LIFE pour renforcer le partenariat du Pacte de la Rivière entre les communes, les associations et l'université, visant à promouvoir un développement durable ;
- La création de valeur ajoutée sur le territoire grâce à des événements de formation qui augmentent les compétences locales et la sensibilisation à des comportements sûrs ;
- La sensibilisation de la communauté aux risques climatiques et aux inondations, ainsi que la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation individuelle, comme la création d'infrastructures vertes pour la collecte des eaux pluviales ;
- L'implication communautaire dans les outils de co-conception, avec les écoles, les élèves et les familles au cœur du processus d'adaptation ;
- L'utilisation prioritaire de solutions basées sur la nature pour faire face aux problèmes d'eaux pluviales (jardins pluviaux et autres infrastructures vertes et bleues).



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

La pratique a été évaluée positivement pour sa capacité à être répliquée et durable, à déclencher des processus de sensibilisation et de renforcement des capacités, et pour son modèle de gouvernance participative visant à renforcer le partenariat existant du Pacte de la Rivière. Le projet a cependant obtenu un score moyen plus bas en matière d'interventions transfrontalières, car il s'est concentré uniquement sur la zone urbanisée de la vallée du Simeto.

LIFE PRIMES - Prévenir le risque d'inondations en rendant les communautés résilientes

Lieu: Italie

Période: 2015 - 2018

Financement: LIFE Européen

Lien: www.lifeprimes.eu

Contact: info@lifeprimes.eu

Partenaires principaux: L'Agence régionale de protection civile en tant que chef de file, Arpae Émilie-Romagne, la Région Émilie-Romagne – Direction régionale de la gestion du territoire et de l'environnement, les Régions des Marches et des Abruzzes et l'Université Polytechnique des Marches.



Comme Proterina et les évolutions successives du projet dans Interreg IT-FR Maritime, LIFE PRIMES vise à renforcer les systèmes d'alerte et à réduire les dommages causés au territoire et à la population par des événements tels que les crues, les inondations et les tempêtes, dus à des phénomènes météorologiques intenses, tout en se concentrant davantage sur l'adaptation. Parmi les activités, en plus des simulations et exercices d'alerte, le projet promeut des interventions d'adaptation, sensibilisant les citoyens aux actions qui peuvent également être mises en œuvre sur des terrains privés. Il organise des ateliers d'information pour les citoyens et les administrations afin de mesurer la perception des risques par la communauté et participe aux politiques locales de gestion du territoire, à travers la construction collective des Plans Civiques d'Adaptation locaux (CAAP). Les zones pilotes sont : Imola, Mordano, Lugo, Sant'Agata sul Santerno, Poggio Renatico - localité Gallo, Ravenne - localité Lido di Savio ; Senigallia et San Benedetto del Tronto dans les Marches ; Scerne di Pineto et Torino di Sangro.

Étapes clés du projet

- Dans les zones pilotes identifiées, des activités d'information (événements, conférences) et de formation sur les risques ont été réalisées à travers des simulations d'alerte précoce et des démonstrations d'adaptation ;
- Organisation d'ateliers dédiés à mesurer la perception effective des risques par l'ensemble de la communauté ;
- Développement du projet théâtral "La Margherita di Adele 2.0", un spectacle gratuit pour les écoles et les citoyens, racontant une histoire située dans un avenir probable ;
- Dans les zones pilotes, des formes de participation active des citoyens aux politiques locales de gestion du territoire ont été expérimentées, à travers la construction collective des Plans Civiques d'Adaptation locaux (CAAP). Le format du CAAP a été développé sous forme de jeu en ligne structuré, non modifiable par l'utilisateur, et facile à remplir en 10 minutes. Dans chaque région partenaire, la compilation et la discussion du CAAP ont été utilisées comme outils pour structurer le parcours participatif avec les parties prenantes ;
- Le CAAP a été intégré dans les plans communaux d'urgence ;
- Organisation d'une rencontre finale avec la population pour partager l'expérience et les résultats obtenus. Le Protocole d'Accord pour la mise en œuvre du CAAP a été présenté, ainsi que les actions que la municipalité entend entreprendre pour impliquer les citoyens.

Points forts et défis

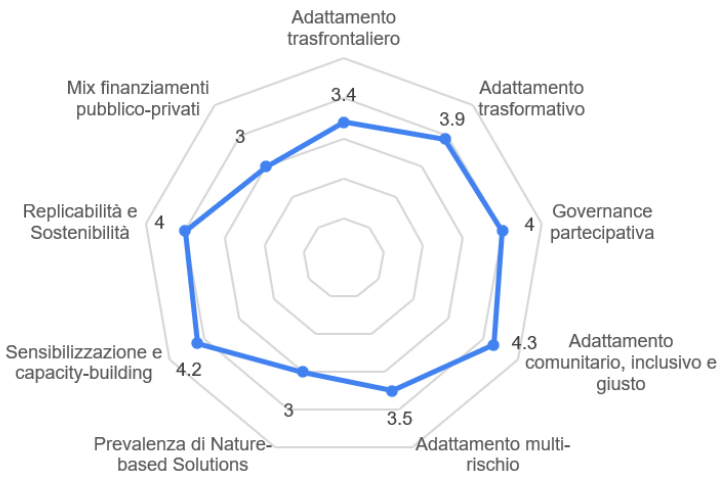
- Création d'une collaboration multi-acteurs et multi-niveaux entre les partenaires, bien qu'une limite soit l'absence d'implication d'acteurs privés locaux ;
- Construction d'un dialogue et responsabilisation de la communauté à travers les CAAP locaux ;
- Approche pratique de la sensibilisation et de la formation sur les questions liées aux changements climatiques, en particulier sur les risques d'inondation, à travers des simulations d'alerte précoce et des démonstrations d'adaptation, impliquant familles et étudiants ;

- Formation en ligne : grâce au CAAP, les citoyens ont l'occasion d'évaluer leurs connaissances sur le thème des risques d'inondation et d'augmenter leur niveau de connaissance avec cinq tutoriels simples, basés sur leur profil de résilience déterminé lors de la phase précédente ;
- Les écoles au cœur de l'expérimentation et l'utilisation d'outils artistiques pour sensibiliser à la résilience : les écoles jouent le rôle de catalyseurs pour initier des parcours d'apprentissage expérientiel impliquant les jeunes et leurs familles, afin d'atteindre et de sensibiliser un plus grand nombre d'habitants aux risques d'inondation ;
- Réseautage et échange de connaissances : organisation d'événements visant à créer des réseaux, à échanger et partager des outils, des expériences, des bonnes pratiques, des résultats et à orienter encore plus efficacement les activités en cours.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet LIFE PRIMES est considéré comme une bonne pratique pour avoir généré une sensibilisation et une réduction des risques d'inondation grâce à l'implication active des communautés locales et pour avoir initié des processus d'activation et de responsabilisation. En particulier, le projet se distingue par :

- La création d'une collaboration multi-acteurs et multi-niveaux entre les partenaires ;
- La génération d'une valeur ajoutée pour le territoire à travers des événements de formation qui augmentent les capacités locales et la sensibilisation à des comportements sûrs ;
- L'implication et la responsabilisation de la communauté à travers la construction collective des CAAP, y compris l'utilisation d'outils en ligne pour maximiser la portée et la participation ;
- La sensibilisation de la communauté aux risques climatiques et d'inondation, et la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation au niveau individuel – y compris des interventions réalisables sur des terrains privés – en partant des étudiants, enseignants, responsables de la sécurité scolaire, personnel auxiliaire, parents et proches, également à travers les CAAP ;
- L'utilisation d'outils et de langages artistiques, en collaboration avec les écoles, pour sensibiliser aux enjeux de la résilience face aux changements climatiques.



Évaluation de la Bonne Pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette bonne pratique a été évaluée positivement pour sa capacité à initier des processus de sensibilisation et de renforcement des capacités, et à mobiliser la communauté dans son ensemble grâce à la construction collective des CAAP, générant une valeur sociale ajoutée pour le territoire.

Cependant, elle a obtenu une note plus basse pour ne pas avoir lié le projet à un financement mixte public-privé de divers acteurs, et pour ne pas privilégier suffisamment les interventions d'adaptation basées sur la nature.

LIFE BEWARE - Meilleure Gestion de l'Eau pour Promouvoir des Communautés Résilientes en Europe

Lieu: Alto Vicentino, Veneto, Italie

Période: 2018 - 2022

Financement: LIFE Européen

Lien: www.lifebeware.eu

Contact: info@lifebeware.eu

Partenaires principaux: Commune de Santorso, Marano Vicentino, Consortium de bonification Alta Pianura Veneta, Département Territoire et Systèmes Agro-Forestiers (TESAF - partie de l'Université de Padoue), Veneto Agricoltura (organisme public), ALDA (Association Européenne pour la Démocratie Locale).



Le projet a mis en œuvre une stratégie d'adaptation au changement climatique et aux risques d'inondations et de submersion dans les zones urbaines et rurales, en activant un processus participatif pour impliquer activement tous les principaux acteurs concernés ainsi que les communautés locales.

Étapes clés du projet

- Réalisation de 7 interventions pour réduire le risque d'inondations et gérer durablement les écoulements d'eaux pluviales dans les zones urbaines et agricoles ;
- Activités pédagogiques dans les écoles : BEWARE Kids University et la bande dessinée BEWARE, qui ont impliqué les écoles primaires et secondaires de Santorso et Marano Vicentino. La bande dessinée a été largement diffusée et lue par les enseignants et les élèves ;
- Activités pour la communauté éducative (enseignants, élèves, étudiants, parents et familles en général) : une série d'initiatives ont été développées pour les écoles primaires et secondaires de premier cycle, avec l'utilisation d'outils numériques innovants à travers des ateliers, des laboratoires en ligne, des visites sur le terrain, etc. ;
- L'implémentation des activités du projet s'est faite en collaboration avec des organismes extérieurs au consortium LIFE, comme des coopératives locales ;
- Activation d'un guichet d'information (Help-desk Communauté Résiliente) sur les mesures durables de rétention, infiltration et accumulation des eaux ;
- Création d'un Groupe d'achat pour les mesures naturelles de rétention des eaux ;
- Création d'un Centre Permanent pour la Durabilité et la Résilience, qui sert de référence sur la gestion durable de l'eau et la résilience hydraulique. Il propose des formations et des visites guidées pour les professionnels, les administrateurs et les citoyens, ainsi que des visites pédagogiques pour les élèves ;
- Organisation de la première édition du "Festival Altovicentino Terre d'Eau et Communautés Résilientes" en synergie avec quatorze partenaires et associations locales ;
- Activation de l'École des Biens Communs, une initiative d'approfondissement et de discussion articulée autour de laboratoires et rencontres sur le thème des biens communs, ouverte aux écoles et universités, aux organismes publics, au secteur associatif, aux professionnels, formateurs et particuliers ;
- Activation d'un processus participatif territorial pour modifier les règlements locaux de construction et élaborer la Stratégie d'Adaptation des Maires de l'Altovicentino, un plan d'action pour l'adaptation au changement climatique et l'amélioration de la sécurité hydraulique du territoire.

Points forts et défis

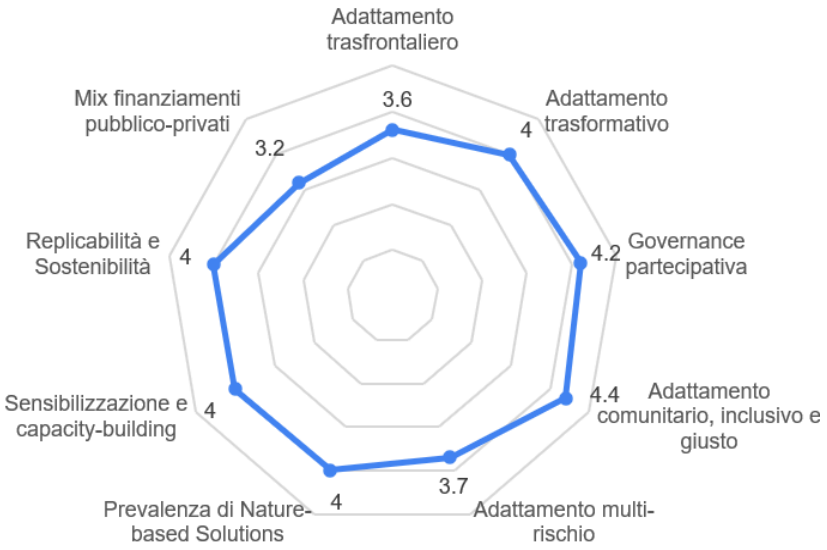
- Mise à disposition d'outils permanents et innovants pour promouvoir la culture et les interventions d'adaptation sur le territoire, tels que des guichets d'information et des groupes d'achat pour les solutions basées sur la nature ;

- Centralité des écoles et des communes comme catalyseurs de processus d'adaptation enracinés dans le contexte territorial, en utilisant également des outils numériques innovants ou des langages artistiques pour sensibiliser et renforcer les capacités ;
- Organisation de formations, ateliers et webinaires à destination des administrateurs et professionnels pour améliorer la connaissance du risque hydraulique et des mesures de rétention naturelle des eaux, promouvant les solutions basées sur la nature (NBS) ;
- Construction d'une Communauté d'Intérêt au niveau européen et organisation de visites d'étude et d'ateliers dans d'autres communes européennes, jetant les bases pour la durabilité et la reproductibilité des initiatives ;
- Accent mis sur les pactes de collaboration comme outils essentiels pour la réalisation, le suivi et la durabilité des interventions d'adaptation entre le secteur public et privé, avec renforcement des capacités grâce à l'École des Biens Communs.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet LIFE BEWARE peut être considéré comme une bonne pratique pour sa capacité à impliquer, sensibiliser, former et activer les citoyens face au risque d'inondations et de submersions. En particulier, le projet se distingue par :

- La création d'une collaboration multi-acteurs pour atteindre les objectifs du projet, en particulier entre les communes, les institutions éducatives, les coopératives locales et les organismes publics ;
- La sensibilisation de la communauté au risque climatique et aux inondations, et la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation à l'échelle individuelle, en commençant par les écoles avec des langages appropriés ;
- L'utilisation et la promotion de solutions basées sur la nature – toits verts, réservoirs, bassins de biorétention, pavés perméables, etc. – au lieu d'opter uniquement pour des infrastructures grises, en fournissant un soutien à leur achat ;
- La formation, à travers l'École des Biens Communs, sur les pactes de collaboration en tant qu'outils essentiels pour permettre une collaboration formelle, efficace, surveillable et durable entre le secteur public et privé, afin de prendre soin de la résilience face aux conséquences du changement climatique, perçue comme un bien commun à protéger.



Évaluation de la Bonne Pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette bonne pratique a été positivement évaluée pour sa capacité à activer et mobiliser la communauté dans son ensemble, générant une valeur sociale ajoutée sur le territoire, et pour sa capacité à adopter un modèle de gouvernance participative basé sur une collaboration multi-acteurs entre les communes, les institutions éducatives, les coopératives locales et les organismes publics. Cependant, elle a obtenu une note moyenne plus faible car elle n'a pas réussi à lier le projet à un mélange de financements public-privé provenant de différents acteurs.

Rain garden in Łódź / Jardin de pluie à Łódź

Lieu: Łódź, Pologne

Période: 2015

Financements: Fondation Sendzimir, Fonds Provincial pour la Protection de l'Environnement, Gestionnaire des Eaux de Łódź

Lien: https://sendzimir.org.pl/en/projects/rain-gardens-in-lodz/

Contact: office@sendzimir.org.pl

Partenaires principaux: Fondation Sendzimir



Le projet a impliqué les résidents de Łódź dans une série d'ateliers pour la création de jardins pluviaux dans des espaces publics, dans le but de sensibiliser la communauté aux enjeux du changement climatique. Parmi les activités : ateliers avec les résidents pour la réalisation de jardins pluviaux près d'infrastructures accessibles au public (centres culturels et d'assistance sociale, etc.), où se déroulent des activités destinées aux résidents, et création d'outils pour aider les résidents à reproduire l'initiative dans leurs propres maisons ; création d'une carte interactive pour signaler des projets d'infrastructures vertes et bleues telles que des jardins pluviaux, des bassins de rétention, des toits et des façades vertes en Pologne.

Étapes clés du projet

- Ateliers avec la population pour la création de jardins pluviaux près d'infrastructures accessibles au public (centres culturels et d'assistance sociale, etc.), où se déroulent des activités destinées aux résidents : les ateliers ont créé un sentiment de communauté autour de la réalisation partagée d'un projet d'adaptation, en sensibilisant et en développant des compétences sur les solutions basées sur la nature ;
- Création et partage de manuels et de vidéos pour aider les résidents à réaliser des jardins pluviaux même sur des terrains privés, dans leurs jardins ;
- Création d'une carte interactive pour signaler la réalisation d'infrastructures vertes et bleues (y compris celles du projet) telles que des jardins pluviaux, des bassins de rétention, des toits et des façades vertes en Pologne, afin de photographier dans le temps l'évolution de la répartition de ces interventions et de permettre la mise en réseau des acteurs qui les promeuvent et s'en occupent.

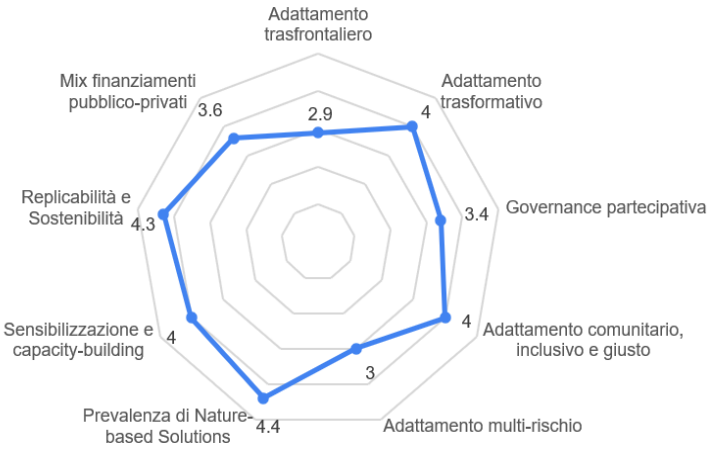
Points forts et défis

- Sensibilisation : les ateliers visaient à sensibiliser la population à l'importance des jardins pluviaux, au rôle des plantes dans la rétention et la purification de l'eau, au cycle de l'eau ;
- Formation : le projet visait à enseigner à la population comment construire un jardin pluvial dans sa propre maison, et quelles différentes méthodologies choisir ;
- Action communautaire : l'engagement au niveau communautaire facilite la création de connexions et génère une valeur sociale ajoutée. Par la suite, le projet vise à motiver les résidents à créer des interventions similaires dans leurs quartiers et maisons ;
- Utilisation uniquement d'espaces publics pour les réalisations pilotes : les interventions pilotes du projet n'impliquent pas d'entités et de terrains privés, bien qu'elles visent à renforcer les capacités des parties prenantes pour la réalisation des jardins pluviaux même sur des terrains privés. Pour une action plus efficace, il aurait été nécessaire de créer des partenariats pour la réalisation des jardins pluviaux même dans des espaces privés, augmentant ainsi le potentiel d'engagement communautaire et d'adaptation de la ville.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet peut être considéré comme une bonne pratique car il a réussi à mobiliser et à former la communauté dans des activités participatives de création de jardins pluviaux. En particulier, le projet se distingue par :

- La sensibilisation de la communauté au risque climatique, à l'importance de l'eau et à la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation, en mettant l'accent sur les solutions basées sur la nature ;
- La communauté acquiert des compétences sur la façon de construire des jardins pluviaux et sur les différentes méthodologies à choisir, avec pour objectif que l'action communautaire incite les résidents à réaliser des jardins pluviaux même chez eux ;
- L'activation et l'engagement des résidents qui sont mobilisés dans des interventions communautaires, donc non seulement en tant qu'individus, favorisant le renforcement des connexions sociales et la confiance mutuelle ;
- Un mélange de financements provenant d'acteurs divers qui rendent le projet plus stable et durable dans le temps.



Évaluation de la Bonne Pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été évaluée positivement en raison de l'utilisation prévalente de solutions basées sur la nature, étant centrée sur la création de jardins pluviaux, et pour sa capacité à être un projet réplicable et durable dans le temps. En revanche, elle a obtenu une évaluation moyenne plus basse en ce qui concerne la possibilité d'agir sur plusieurs risques climatiques et la capacité de mettre en œuvre des actions ou des interventions d'adaptation transfrontalières, étant donné que le projet résulte d'une collaboration locale entre acteurs dans la ville de Łódź et a été mis en œuvre uniquement dans certains espaces publics de la ville.

Forestami

Lieu: Milan, Italie

Période: 2019 - 2030

Financements: Mixtes publics et privés

Lien: forestami.org/

Contact: forestami.org/contatti/

Partenaires principaux: Commune de Milan, Métropole de Milan, Région Lombardie, ERSAF, Parc Nord Milan, Parc Agricole Sud Milan et Fondation de la Communauté de Milan.



Forestami est un projet stratégique de foresterie urbaine qui concerne toute la zone métropolitaine de Milan. Il prévoit la plantation de 3 millions d'arbres d'ici 2030 pour accroître le capital naturel, purifier l'air, améliorer la qualité de vie dans la grande région de Milan et lutter contre les effets du changement climatique. Forestami est également un projet de recherche qui identifie de nouvelles zones potentiellement propices à accueillir des surfaces végétalisées dans la Cité Métropolitaine.

Étapes clés du projet

- Construction méticuleuse des données de base sur la situation des espaces verts dans la Métropole de Milan, cartographie des problématiques environnementales, évaluation de la couverture végétale (tree canopy cover) et comptabilisation annuelle des plantations réalisées par des entités publiques et privées.
- Création d'une cartographie des parties prenantes.
- Cartographie du potentiel de plantation, divisée par domaines d'intervention et types de plantation.
- Organisation de réunions de présentation du projet et de tables rondes pour élaborer un agenda de collaborations et de synergies potentielles.
- Mise en place de la gouvernance du projet par un Protocole d'Entente.
- Organisation d'événements de communication à l'échelle nationale et internationale.
- Foresta Academy : un programme de formation destiné aux citoyens pour approfondir les questions environnementales et les bénéfices de la foresterie urbaine pour le bien-être en milieu urbain.
- École Forestami : un programme d'activités et d'expériences impliquant les élèves de tous niveaux, avec des projets combinant savoir, partage et action.
- Événements de plantation : Forestami est un projet ouvert à la participation du plus grand nombre de personnes possibles. Des événements publics annoncés sur les réseaux sociaux invitent les citoyens à participer aux plantations.
- CustodisciMI par un Pacte de Garde : une initiative qui propose aux citoyens de prendre en charge un jeune arbre forestier, le transplanter, en prendre soin pendant environ 8 mois, puis le rendre à Forestami à l'automne pour être planté dans de nouvelles forêts urbaines.

Points forts et défis

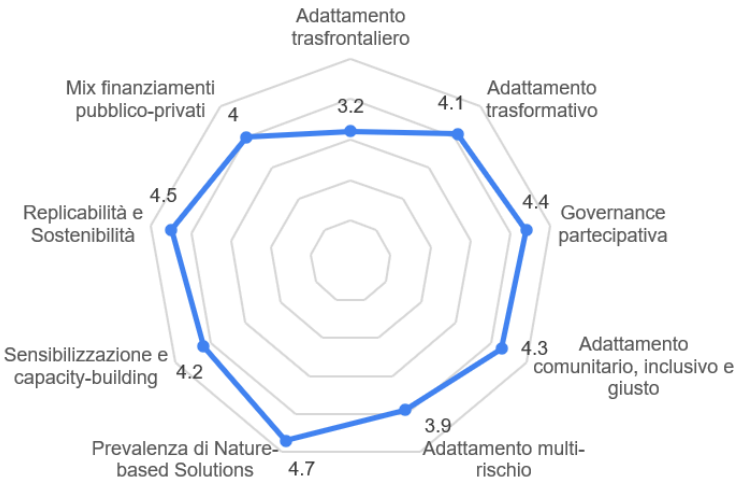
- Gouvernance collaborative et multipartite : à travers le Protocole d'Entente entre les Communes, les Parcs et ERSAF, et avec le soutien d'acteurs locaux tels que les coopératives sociales, les entreprises agricoles et autres, pour construire une vision stratégique sur le rôle des espaces verts dans la Métropole milanaise.
- Partenariats public-privé : le dialogue et l'implication des acteurs publics et privés ont permis de trouver des espaces pour planter (cours d'écoles, d'universités et d'hôpitaux, jardins privés, friches urbaines, etc.).
- Synergie et coordination : promotion d'une meilleure coordination entre les projets de renaturalisation, foresterie urbaine et valorisation du paysage.

- Sensibilisation et formation : organisation d'événements et projets éducatifs.
- Co-réalisation : les citoyens sont invités à collaborer et participer à la mise en œuvre du projet via des plantations communautaires et CustodisciMI.
- Mix de financements : le projet est soutenu par plusieurs acteurs publics et privés.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Bien que les échelles d'activités et économiques des deux projets ne soient pas comparables, Forestami est une bonne pratique pour ADAPTWISE car il répond aux défis urbains du changement climatique avec un plan impliquant divers acteurs publics, privés et les citoyens. Ce projet se distingue par :

- Une cartographie précise des espaces plantés et potentiellement plantables, avec un fort engagement du secteur de la recherche.
- La création d'un modèle de gouvernance collaborative et multipartite.
- Des partenariats public-privé et l'utilisation de terrains privés, y compris la réhabilitation de friches.
- L'ajout de valeur au territoire à travers des événements de sensibilisation et de formation.
- L'implication des résidents dans la co-réalisation et co-entretien du projet.
- L'utilisation de solutions basées sur la nature (nature-based solutions), au lieu d'infrastructures grises.
- Un mix de financements garantissant une plus grande durabilité du projet.



Évaluation de la Bonne Pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette bonne pratique a été évaluée positivement pour l'utilisation prédominante de solutions basées sur la nature, car elle se concentre sur la plantation de nouveaux arbres, et pour sa capacité à être un projet réplicable et durable. En revanche, elle a obtenu le score le plus bas en termes de capacité à mettre en œuvre des interventions d'adaptation transfrontalières, car elle est actuellement réalisée uniquement dans la zone métropolitaine de Milan.

Pla Buits

Lieu: Barcelone, Espagne

Période: 2012 - en cours

Financements: Autonomes

Lien: Cessió d'espais municipals d'ús comunitari pel foment del verd i la biodiversitat | Urbanisme, Transició Ecològica, Serveis Urbans i Habitatge (barcelona.cat)

Contact: Divers canaux de communication sont disponibles ici : https://ajuntament.barcelona.cat/ecologiaurbana/ca/contacte

Partenaire principal: Municipalité de Barcelone



Pla Buits (Plan Espaces Vides) est un programme de la ville de Barcelone qui utilise temporairement des espaces vides appartenant à la municipalité. Ce programme active ces espaces avec des activités financièrement autonomes, écologiques et à vocation sociale, initiées et gérées par des entités locales publiques ou à but non lucratif. Le programme a trois objectifs : promouvoir une citoyenneté active, régénérer le tissu social et urbain, et prévenir l'apparition d'usages "non désirés" en remplissant ces espaces. La concession est temporaire et doit être utilisée pour la création de jardins urbains, de jardins ou d'espaces pour la biodiversité.

Étapes clés du projet

- Lancer des appels à propositions ouverts aux organisations de la société civile enregistrées localement. Les activités sont initialement planifiées pour une période de trois ans, pouvant être prolongée dans le temps, mais ne permettant pas de constructions permanentes.
- Offrir aux associations à but non lucratif des terrains municipaux inutilisés pour créer un jardin communautaire autogéré par l'entité gestionnaire, et promouvoir des activités liées à l'écologie, à la biodiversité et à la préservation de la nature sur ces terrains.
- Offrir aux organisations sans but lucratif des terrains municipaux non utilisés pour créer des réserves de biodiversité, préserver la biodiversité existante et, là où cela est possible, l'étudier et la conserver.

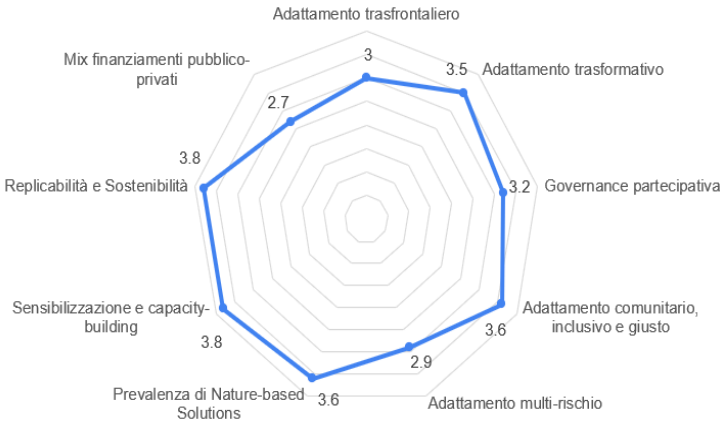
Points forts et défis

- Outil d'émancipation : la conception et la réalisation des projets pour l'utilisation des espaces vides sont confiées aux associations, dans une démarche de responsabilisation et d'autonomie.
- Temporaire : la nature temporaire des interventions garantit une plus grande agilité et rapidité dans la mise en œuvre des projets. De plus, l'initiative montre que l'adaptation au changement climatique est possible même par des interventions temporaires ou saisonnières, par le biais d'installations ou de solutions ayant une durée définie.
- Durabilité, mais à court terme : la durabilité des activités et l'implication locale ne sont pas garanties à long terme en raison du caractère temporaire des projets, ce qui limite la création d'interventions durables sur le territoire.
- Utilisation uniquement d'espaces municipaux : Pla Buits repose uniquement sur des espaces vides inutilisés appartenant à la municipalité. Il serait intéressant d'initier un dialogue entre les entités publiques et privées afin de mettre à disposition davantage d'espaces, y compris privés, et de collaborer aux activités proposées. Le programme montre ainsi un fort potentiel d'expansion et d'engagement d'autres acteurs territoriaux.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet peut être considéré comme une bonne pratique car il parvient à promouvoir l'utilisation temporaire d'espaces vacants et inutilisés par une concession directe aux associations citoyennes, qui ont un pouvoir décisionnel sur la gestion de l'espace. Le projet se distingue par :

- L'activation et l'implication des associations locales dans la gestion du bien commun.
- La sensibilisation et le renforcement des capacités des communautés dans la conception, la réalisation et la gestion d'interventions d'adaptation temporaires.
- La promotion de solutions fondées sur la nature, puisque la concession temporaire est conditionnée à l'utilisation des espaces pour la création de jardins urbains, de jardins ou d'espaces de biodiversité.
- L'accent mis sur les solutions temporaires/saisonnières et sur la biodiversité comme indicateur de la résilience des écosystèmes dans les processus d'adaptation.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été évaluée positivement en termes de réplication et de sa capacité à déclencher des processus de sensibilisation et de renforcement des capacités au sein des communautés. En revanche, elle a obtenu un score moyen plus bas en raison de l'absence de mix de financements public-privé. Il serait également souhaitable d'impliquer davantage les parties prenantes dans la mise à disposition d'autres espaces vacants sur des terrains privés.

Projet GAIA

Lieu: Bologne, Italie

Période: 2010 - 2013

Financements: Municipalité de Bologne, Programme LIFE de l'Union Européenne, entreprises participantes

Lien: https://cargocollective.com/gaiaeu

Contact: ambiente.comune@comune.bologna.it

Partenaires principaux: Municipalité de Bologne, Cittalia – Fondation Anci Recherches, Impronta Etica, Institut de Biométéorologie – CNR, Unindustria Bologna, Indica srl



GAIA est un projet LIFE visant à accroître les espaces verts de Bologne par la plantation de nouveaux arbres dans le but de lutter contre le changement climatique, d'améliorer la qualité de l'air et l'environnement urbain. GAIA a créé une collaboration entre divers acteurs locaux (entreprises, associations professionnelles, institutions) et a permis d'aborder le thème de la durabilité environnementale (en particulier la gestion du CO2 et du carbone) auprès des citoyens, des entreprises et des institutions.

Étapes clés du projet

- Le projet implique activement les entreprises et associations locales, qui, par la signature volontaire d'un protocole d'accord avec la municipalité de Bologne, sont invitées à compenser leurs émissions en contribuant à la plantation de nouveaux arbres dans la ville.
- Chaque entreprise détermine librement le montant de sa contribution, avec un minimum de 200 euros par arbre (couvrant l'achat, la plantation et les soins pour les trois années suivantes).
- Sélection des sites de plantation : les entreprises peuvent choisir parmi des parcs publics urbains, des parcs collinaires et des espaces patrimoniaux, en fonction de critères environnementaux, sociaux, de réhabilitation et de visibilité (consultables sur une carte sur le site Web).
- Les entreprises participantes bénéficient de visibilité à travers les activités de communication du projet.

Points forts et défis

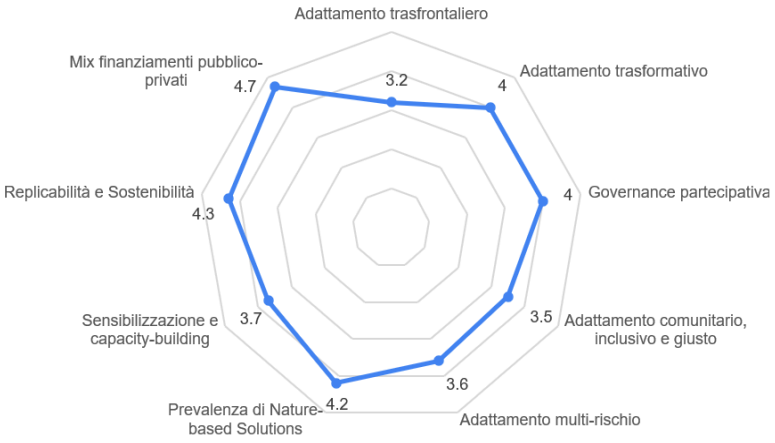
- Un projet qui place les entreprises au centre, via un solide partenariat public-privé entre la municipalité et les entreprises locales.
- Atténuation et adaptation combinées : le projet traite simultanément des questions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.
- Sensibilisation des entreprises : GAIA sensibilise les entreprises à l'impact tangible des solutions fondées sur la nature en matière d'atténuation et d'adaptation, agissant au niveau local.
- Formation et développement de compétences : en mettant à disposition un outil de calcul gratuit, GAIA a permis aux entreprises de calculer leur empreinte carbone et d'agir sur leurs processus pour la réduire. Dans certains cas, le projet a même motivé des initiatives autonomes des entreprises en matière environnementale.
- Engagement communautaire : les citoyens, par le biais d'un comité éthique composé des présidents de quartier, sont invités à garantir la conformité du projet avec les objectifs fixés et à proposer des zones d'intervention.
- Limitation des espaces publics : le programme repose uniquement sur des espaces publics pour la plantation d'arbres. Étant donné l'existence d'un partenariat public-privé, il serait souhaitable d'impliquer davantage de terrains privés.

- Réplicabilité : le projet a produit des "lignes directrices pour la réplicabilité du partenariat GAIA pour la reforestation urbaine" afin de permettre à d'autres villes ou collectivités locales d'appliquer ce modèle dans leur contexte.
- Replicabilità: Il progetto ha prodotto le "*Linee guida per la replicabilità della partnership GAIA forestazione urbana*" con lo scopo di rendere replicabile il progetto GAIA per ogni città (o altro ente locale equivalente) che desideri applicarlo nel proprio contesto.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet peut être considéré comme une bonne pratique parce qu'il répond aux défis du changement climatique urbain grâce à un plan d'adaptation et d'atténuation impliquant divers acteurs publics, privés et citoyens à différents niveaux. Il se distingue notamment par :

- La dimension locale et concrète de la plantation d'arbres, qui renforce la confiance entre les citoyens, les entreprises et les institutions, tout en facilitant le suivi continu des actions entreprises.
- Une gouvernance financière multi-niveaux, combinant des financements de la municipalité, d'entreprises privées et du programme LIFE.
- Un partenariat public-privé efficace sur le territoire.
- L'utilisation et la promotion de solutions fondées sur la nature, comme la plantation d'arbres, pour s'adapter et atténuer les impacts du changement climatique. Il est essentiel de garantir que les arbres plantés soient résilients aux conditions climatiques actuelles et futures, et qu'ils ne créent pas de nouveaux risques climatiques (par exemple, incendies).
- La création de valeur ajoutée locale par le biais de programmes de formation qui permettent aux entreprises de mieux gérer leur empreinte carbone.
- L'implication de la communauté dans les processus décisionnels et le suivi du projet.
- L'accent mis sur la réplicabilité, avec la mise à disposition d'un manuel détaillé à cet effet.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien évaluée pour sa capacité à associer un mix de financements public-privé, provenant d'acteurs tels que la municipalité de Bologne, les entreprises participantes et le programme LIFE. Cependant, elle a obtenu un score plus faible en ce qui concerne la capacité à mettre en œuvre des interventions transfrontalières, étant donné qu'elle a été réalisée uniquement dans les espaces verts de Bologne.

LOS_DAMA! - Développement du paysage et des espaces ouverts dans les zones métropolitaines alpines

Lieu: Zones urbaines alpines, Europe

Période: 2016 - 2019

Financements: Interreg Europeo, autres

Lien: https://www.alpine-space.eu/project/los_dama/

Contact: Franziska Drasdo, franziska.drasdo@muenchen.de

Partenaires principaux: Ville de Munich (chef de file), Grenoble-Alpes Métropole, Vienne, Trento, Institut de Salzbourg pour la planification régionale et l'urbanisme, Région du Piémont, Institut de planification urbaine de Slovénie, Université de Munich, Tübingen, Grenoble-Alpes, Weihenstephan-Triesdorf Sciences Appliquées..



Le projet explore des approches pour protéger, améliorer et mieux développer les espaces verts et ouverts, avec un impact positif sur la qualité de vie dans les paysages périurbains. Cet objectif a été atteint par le développement d'une infrastructure verte périurbaine connectée et multifonctionnelle, et par la mise en réseau des acteurs à travers la région alpine. Sept projets pilotes ont été réalisés dans les régions urbaines de Grenoble, Ljubljana, Munich, Piémont, Salzbourg, Trente et Vienne : l'infrastructure verte y a été développée ou améliorée grâce à des approches de planification innovantes impliquant à la fois des acteurs locaux et régionaux. De nouvelles approches multifonctionnelles et participatives ont été appliquées, avec un accent particulier sur la coopération entre les différents niveaux de planification.

Étapes clés du projet

- Lancer des activités pilotes dans sept zones pour tester des solutions et des outils multifonctionnels et intersectoriels afin d'améliorer la coopération intercommunale ;
- Divers outils de participation et d'activation ont été testés dans les zones pilotes et compilés dans une boîte à outils décrivant et évaluant ces approches ;
- Impliquer les écoles et les étudiants à travers des ateliers, des études de terrain, des visites de sites et le développement de mémoires universitaires ;
- Organiser une "Autumn School", un événement ouvert aux diplômés, jeunes chercheurs et jeunes professionnels pour générer des idées et des propositions sur le développement des régions métropolitaines alpines en travaillant en équipes pluridisciplinaires ;
- Créer des groupes thématiques sur différentes plateformes de médias sociaux, ouverts aux nouveaux membres pour faire du réseautage et collaborer.

Points forts et défis

- Gouvernance multi-niveaux entre communes et acteurs locaux : le réseau LOS_DAMA! des villes et autorités métropolitaines pour les infrastructures vertes repose sur un mémorandum d'entente signé par de nombreuses villes alpines et ouvert à toutes les villes et autorités de la région. Les signataires partagent l'objectif de protéger les espaces et paysages urbains alpins et de développer davantage les infrastructures vertes. Ce mémorandum garantit la continuité de l'engagement politique à long terme dans cette démarche ;
- Co-recherche et co-conception : par l'implication des écoles et des étudiants, et des jeunes chercheurs, dans des projets de recherche sur le terrain et la co-conception d'interventions pour les infrastructures vertes ;
- Mix de financements : le projet est promu et soutenu par divers acteurs publics et privés.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet peut être considéré comme une bonne pratique car il a testé et appliqué de multiples approches et outils participatifs pour le développement d'infrastructures vertes, en mettant l'accent sur une gouvernance multi-niveaux pour la coopération entre les villes de la région alpine. En particulier, le projet se distingue par :

- L'accent mis sur les caractéristiques spécifiques et les besoins d'adaptation des zones périurbaines, qui sont similaires à certaines des zones pilotes d'ADAPTWISE et qui peuvent bénéficier des enseignements du projet LOS_DAMA! ;
- L'intérêt marqué pour la coopération intercommunale en matière d'adaptation, en particulier pour les infrastructures vertes, étant donné que quatre communes partenaires d'ADAPTWISE couvrent deux territoires provinciaux ;
- L'engagement et l'activation des communautés alpines par l'utilisation de multiples outils de co-recherche, consultation, génération de propositions et co-conception, rassemblés dans une boîte à outils pouvant également être utilisée par ADAPTWISE ;
- L'utilisation et la promotion de solutions fondées sur la nature (nature-based solutions) - infrastructures vertes - au lieu d'opter pour des infrastructures grises.

La pratique N'A PAS été présentée lors du webinaire du 28/06/2024.

URBforDAN - Forêts Urbaines comme Patrimoine Naturel dans les Villes du Danube

Lieu: Multi-pays, Europe

Période: 2018 - 2021

Financements: Interreg Europe, autres

Lien: https://dtp.interreg-danube.eu/approved-projects/urbfordan

Contact: Luka Sešel, luka.sesel@ljubljana.si

Partenaires principaux: Ville de Ljubljana, Service Forestier Slovène, Budapest, Société Privée d'Horticulture de Budapest, Ville de Cluj-Napoca, Association Métropolitaine de Cluj, Vienne, Zagreb, Forêts de Croatie, Belgrade, Entreprise Publique de Gestion Forestière Srbijasume, Ivano-Frankivsk



Le projet vise à résoudre les conflits, à améliorer la gestion et à promouvoir les avantages des forêts urbaines à travers une approche participative et transnationale pour développer des Plans de gestion multifonctionnels intégrés, améliorer l'utilisation des services écosystémiques et la qualité de vie dans les villes de l'Union européenne.

Étapes clés du projet

- Organisation d'ateliers et de processus participatifs pour l'engagement et la consultation avec les acteurs clés dans la gestion et la planification des forêts urbaines et périurbaines;
- Élaboration de Plans de gestion multifonctionnels intégrés avec l'engagement d'acteurs clés tels que les propriétaires forestiers, l'administration forestière, les entreprises, et les associations forestières;
- Méthodologie de cartographie et d'évaluation des services écosystémiques pour les forêts urbaines;
- Élaboration de lignes directrices et formation des formateurs;
- Développement d'une application pour encourager la découverte des projets dans les zones d'intérêt;
- Lancement d'un concours pour les meilleures idées concernant les forêts urbaines, sous forme de dessins, peintures, textes, etc. Les trois meilleures idées ont été présentées et récompensées lors de la conférence finale du projet;
- Création de brochures informatives et d'affiches dans toutes les langues nationales pour sensibiliser à l'importance des forêts urbaines et de leur conservation, en particulier destinées aux écoles et jardins d'enfants.

Points forts et défis

- Approche transnationale et multi-niveaux : En tant que partie du Programme Transnational du Danube, le projet a mis en œuvre des actions conjointes et des échanges de politiques entre les parties prenantes aux niveaux national, régional et local des États membres et non-membres. Le réseau transnational a été créé pour renforcer la collaboration entre les parties prenantes, garantir le partage des connaissances et des bonnes pratiques, la diffusion et la transférabilité des résultats;
- Partenariat coopératif et public-privé : Le projet URBforDAN a mobilisé les acteurs clés de la Région du Danube en promouvant une coopération multi-parties prenantes pour la co-gestion;
- Sensibilisation : Sensibilisation de la communauté aux services écosystémiques fournis par les zones forestières, à l'importance de la conservation et communication continue sur les activités du projet.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est considéré comme une bonne pratique parce qu'il promeut une gestion multifonctionnelle et intégrée des forêts urbaines et périurbaines à travers des processus participatifs avec les acteurs clés (tels que les propriétaires forestiers, l'administration forestière, les entreprises, les associations forestières, les citoyens utilisateurs des services écosystémiques). En particulier, le projet se distingue par :

- Une gouvernance multiniveau et transnationale pour une gestion efficace et participative des forêts urbaines et périurbaines, assurant la continuité et la durabilité du projet;
- Le développement de partenariats public-privé sur le territoire;
- L'implication et l'activation des acteurs communautaires par le biais d'outils de consultation, de génération de propositions et de co-conception/gestion;
- L'utilisation et la promotion de solutions fondées sur la nature et de l'importance des services écosystémiques.

La pratique N'A PAS été présentée lors du webinaire du 28/06/2024.

HeatResilientCity

Lieu: Dresde, Allemagne

Période: 2018 - 2022

Financements: Ministère Fédéral Allemand de l'Éducation et de la Recherche (BMBF)

Lien: http://heatresilientcity.de/

Contact: Regine Kramer, rkramer2@dresden.de

Partenaires principaux: Municipalité d'Erfurt et de Dresde



Le projet HeatResilientCity (HRC) a développé et mis en œuvre des mesures d'adaptation innovantes, socialement justes et acceptées par les usagers dans les communes d'Erfurt et de Dresde, afin de réduire le stress dû aux chaleurs estivales pour les personnes dans les bâtiments et espaces ouverts.

Étapes clés du projet

- Collecte de données sur les températures locales et réalisation de simulations;
- Organisation de sondages pour recueillir les avis et perceptions des résidents locaux face aux chaleurs extrêmes et déterminer leurs préférences;
- Création d'un Living lab pour les résidents et autres parties prenantes à Dresde afin de co-concevoir des solutions possibles, avec la participation de représentants de l'industrie du bâtiment, d'experts en urbanisme, de scientifiques, de chercheurs et de résidents;
- Les partenaires ont créé ensemble l'outil HeatResilientCity Heat Tool, un outil de planification numérique destiné à évaluer l'efficacité des mesures d'adaptation dans les espaces ouverts ou dans les bâtiments résidentiels;
- La ville de Dresde coordonne le dialogue et la collaboration entre les parties prenantes, gère le Living lab et soutient le développement et l'implémentation des mesures d'adaptation.

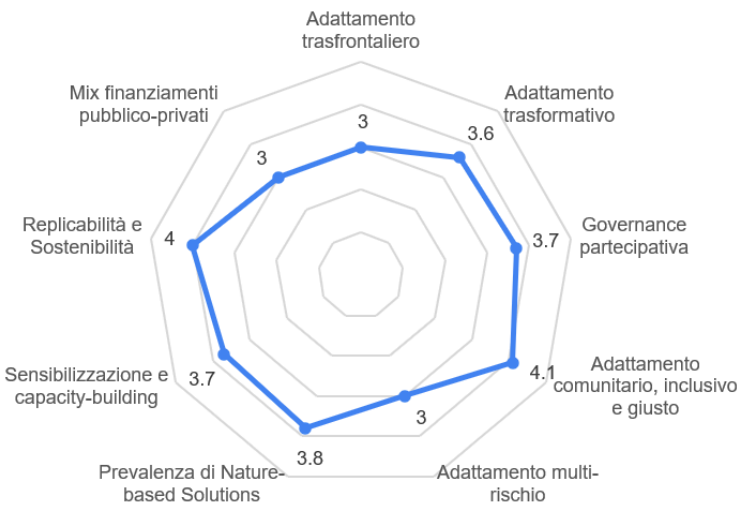
Points forts et défis

- L'approche holistique et interdisciplinaire adoptée dans les Living labs a permis de générer des solutions innovantes pour la résilience aux vagues de chaleur, contribuant à briser les silos entre les divers acteurs, à accroître l'acceptation des mesures d'adaptation climatique et à réduire les obstacles à leur mise en œuvre. Parmi les solutions co-conçues figurent : l'adaptation des arrêts de bus à la chaleur (par le biais de toits verts, pergolas ou arbres plantés), la reconversion d'un ancien terrain de sport en prairie, et la création d'un programme de parrainage d'arbres par les résidents;
- Co-recherche et co-conception : en associant l'expertise des scientifiques et des résidents, Dresde a élaboré un processus inclusif répondant aux besoins perçus par les citoyens, avec des solutions efficaces pour améliorer le bien-être;
- Sensibilisation de la communauté aux enjeux du changement climatique, avec un accent particulier sur les vagues de chaleur, partage de bonnes pratiques et comportements adaptés pour prévenir et atténuer les impacts;
- Action communautaire : l'engagement de la communauté favorise la création de liens et génère une valeur sociale ajoutée pour les habitants;
- Limitée réutilisabilité du HeatResilientCity Heat Tool, disponible uniquement en allemand.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet constitue une bonne pratique car il a développé et mis en œuvre des mesures d'adaptation à travers des processus interdisciplinaires et collaboratifs entre les acteurs locaux. En particulier, le projet se distingue par :

- L'intégration de connaissances multiples et de perspectives diversifiées pour enrichir la co-recherche et la co-conception : la cartographie de la vulnérabilité aux vagues de chaleur n'est pas uniquement confiée au secteur de la recherche, mais s'enrichit de l'apport qualitatif de la population à travers des processus participatifs;
- L'utilisation et la promotion de solutions basées sur la nature (nature-based solutions) - infrastructures vertes - au lieu d'opter pour des infrastructures grises;
- La sensibilisation de la communauté à l'impact des vagues de chaleur et la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation à l'échelle individuelle;
- L'activation et l'implication des citoyens dans les interventions communautaires.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien notée pour sa capacité à mobiliser et à engager la communauté, générant une valeur sociale ajoutée sur le territoire, en particulier à travers la création des Living labs pour les résidents et autres parties prenantes à Dresde, ainsi que pour sa capacité à être un projet réplicable et durable dans le temps. En revanche, elle a obtenu une note moyenne inférieure pour sa capacité à mettre en œuvre des interventions d'adaptation transfrontalières, agissant sur plusieurs risques climatiques et basées sur un mélange de financements.

Communautés FIREWISE de prévention des incendies de forêt

Lieu: Toscane

Période: 2014-2020

Financements: Interreg Italie-France Maritime, fonds communaux

Lien: https://interreg-maritime.eu/web/intermed/checosarealizza

Contact: Anci Toscana, elena.conti@ancitoscana.it

Principaux partenaires: ANCI Toscana, Région Toscane, Communes de Calci, Vicopisano, Castiglione della Pescaia, Scarlino, associations de bénévoles de lutte contre les incendies de forêt (AIB), autorités locales compétentes pour la fonction de lutte contre les incendies, citoyens privés



L'initiative des communautés FIREWISE fait partie du projet "INTERMED - Interventions pour gérer et réduire le risque d'incendie à l'interface habitat-espace naturel". L'interface est la zone de contact entre les espaces naturels et les zones urbanisées, qui tend à croître avec l'expansion urbaine non contrôlée et l'abandon des zones rurales. L'objectif principal d'INTERMED est d'identifier le risque d'incendie aux interfaces habitat/espace naturel et de définir des moyens efficaces pour réduire leur vulnérabilité.

Étapes clés du projet

- L'identification des sites pilotes en Toscane a été réalisée en tenant compte du niveau de risque d'incendie, des caractéristiques spécifiques du territoire et de la disponibilité des résidents;
- Sur la base des zones de risque identifiées, la commune identifie les propriétaires concernés et convoque une réunion publique pour présenter le projet et ses principes;
- Accord de co-gestion et d'entretien entre les autorités et les citoyens : pour chaque habitant/maison, une fiche technique a été élaborée pour évaluer la situation et conclure un accord précisant les zones d'intervention des résidents et de la protection civile pour le nettoyage et l'élagage de la végétation. Les citoyens sont soutenus par les autorités tant pour l'exécution des travaux que pour l'entretien;
- La commune approuve la création de la communauté FIREWISE et adresse à la Région une demande de certification.

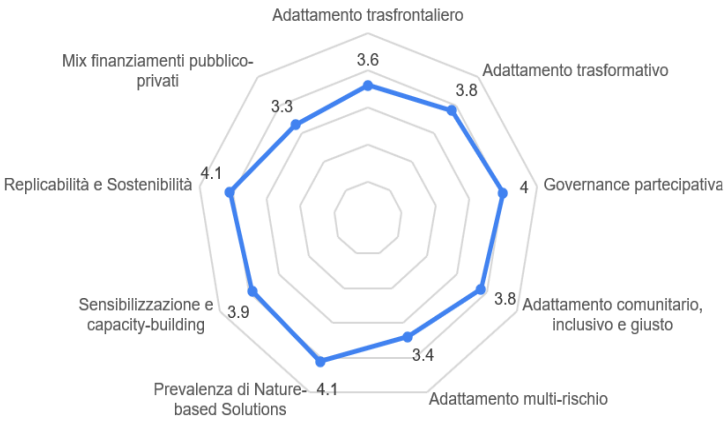
Points forts et défis

- Partenariat et gouvernance participative : les communautés FIREWISE reposent sur un accord public-privé où la compétence et la responsabilité de la création et de l'entretien des espaces défensifs sont partagées;
- Sensibilisation des communautés et des résidents aux enjeux du changement climatique, de la sécheresse et des incendies de forêt, avec diffusion de bonnes pratiques et moyens pour réduire la vulnérabilité;
- Co-gestion, entretien et suivi : dans les communautés FIREWISE, les citoyens jouent un rôle actif dans la lutte contre les incendies de forêt en intervenant directement sur leurs habitations et structures, en suivant les conseils et le soutien technique pour créer et maintenir des zones à faible densité de végétation pour limiter les effets d'un éventuel passage du feu;
- Communauté certifiée : le modèle vertueux de coopération entre les acteurs locaux pour réduire la vulnérabilité et les impacts des incendies de forêt est approuvé et certifié par la Région, qui délivre également un logo reconnu.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est une bonne pratique car il a su créer des mécanismes efficaces pour réduire la vulnérabilité aux incendies de forêt grâce à une coopération qui mobilise et responsabilise divers acteurs publics et privés de la communauté. En particulier, le projet se distingue par:

- La création d'un partenariat suivant un modèle de gouvernance participative où les acteurs sont impliqués dans la co-gestion et l'entretien des interventions;
- La sensibilisation de la communauté aux impacts de la sécheresse et des vagues de chaleur et la diffusion de bonnes pratiques d'adaptation à l'échelle individuelle;
- Dans les communautés FIREWISE, les citoyens jouent un rôle actif dans la lutte contre les incendies en intervenant directement sur leurs habitations, en suivant les conseils et le soutien technique;
- L'utilisation de solutions basées sur la nature (nature-based solutions) par une gestion préventive attentive de la végétation urbaine et périurbaine.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien notée pour son utilisation privilégiée de solutions basées sur la nature, grâce à une gestion préventive attentive de la végétation urbaine et périurbaine, ainsi que pour sa capacité d'être réplicable et durable dans le temps grâce à l'adoption d'accords spécifiques pour les FIREWISE. Elle a obtenu une note moyenne inférieure en raison de sa dépendance aux financements publics et du fait que les interventions ciblent exclusivement le risque d'incendie à l'interface, exacerbé par la sécheresse et les vagues de chaleur, sans considérer d'autres risques climatiques.

Xarxa de Refugis Climàtics / Réseau de Refuges Climatiques

Lieu: Barcelone, Espagne

Période: 2019 - en cours

Financements: Ville de Barcelone, Action pour l'Innovation Urbaine (UIA) de la Commission Européenne

Lien: www.barcelona.cat/barcelona-pel-clima/ca/accions-concretes/xarxa-de-refugis-climatics

Contact: https://ajuntament.barcelona.cat/ca/canals-de-comunicacio-ciutadana

Partenaires principaux: Ville de Barcelone



Le projet s'inscrit dans le Plan d'Action communal d'urgence climatique et vise à rendre la ville de Barcelone plus résiliente face à l'augmentation des températures mondiales. Pour contrer les vagues de chaleur, la municipalité a créé un réseau de 350 refuges climatiques. La construction du Réseau de refuges climatiques est caractérisée par le projet « Adapter les écoles aux changements climatiques par le vert, le bleu et le gris », qui propose des interventions dans onze écoles avec un ensemble de mesures bleues (points d'eau), vertes (espaces ombragés et végétation) et grises (amélioration de l'isolation des bâtiments) pour transformer les écoles en refuges climatiques ouverts aux étudiants et aux citoyens pendant l'été.

Étapes clés du projet

- Via un formulaire en ligne, chacun peut proposer au Conseil municipal l'ouverture d'un nouveau refuge climatique. Les espaces proposés doivent respecter des caractéristiques fixées par la municipalité telles que la gratuité, l'accessibilité, la sécurité, la présence d'eau et de zones de repos comme des bancs.
- Création d'une carte interactive sur le site de la mairie permettant de localiser les refuges et de consulter leurs caractéristiques ainsi que leurs horaires d'ouverture.
- Dans les écoles, les élèves ont participé à la définition des besoins, à la conception des solutions climatiques et à leur évaluation. En outre, plusieurs centres de recherche ont évalué scientifiquement les résultats des interventions en termes de santé et de confort climatique.

Points forts et défis

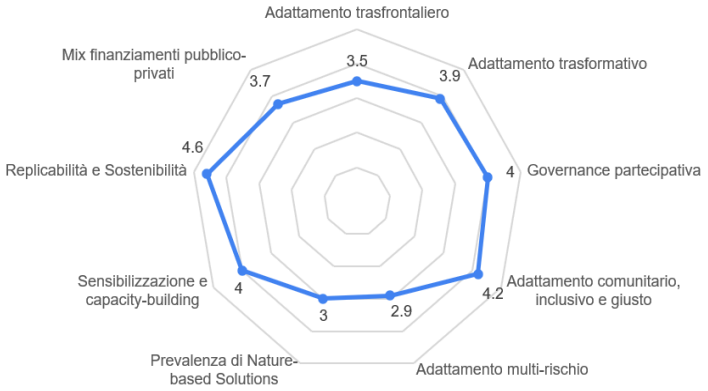
- Sensibilisation des communautés aux problématiques des changements climatiques et des vagues de chaleur, en diffusant de bonnes pratiques individuelles à adopter dans les habitations et dans les rues pour se protéger.
- Éducation : le projet dans les écoles constitue une opportunité pédagogique pour les élèves sur les thématiques du changement climatique et de la conception d'interventions urbaines.
- Mix de financements : les fonds de l'Action pour l'Innovation Urbaine (UIA) ont permis d'étendre aux écoles et de renforcer un projet local déjà en cours.
- Accessibilité : la création des refuges climatiques prend particulièrement en compte les besoins des groupes les plus vulnérables, tels que les personnes âgées, les enfants, les malades et les personnes à mobilité réduite.
- Les écoles jouent un rôle central dans l'extension du Réseau de refuges climatiques afin d'atteindre et de sensibiliser davantage d'habitants.
- Co-conception, co-gestion et suivi : chaque résident et élève des écoles impliquées dans le projet a la possibilité de créer et de gérer un refuge climatique au service de la communauté.

- Le refuge climatique devient un lieu de cohésion sociale, où l'on peut organiser des activités de loisir, travailler, se former ou socialiser.
- Réplicabilité : la méthodologie développée pour la création du Réseau et le modèle adopté dans les écoles visent à être réplicables pour un nombre croissant de refuges climatiques à Barcelone et dans d'autres villes.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est une bonne pratique car il a réussi à rendre la ville de Barcelone plus résiliente face à l'augmentation des températures et aux vagues de chaleur en impliquant les citoyens et les écoles. Le projet se distingue par :

- Sensibilisation au changement climatique et aux vagues de chaleur, en diffusant de bonnes pratiques et comportements appropriés.
- Accessibilité des refuges climatiques, inclusion sociale et critères de justice climatique appliqués.
- Participation des citoyens et des écoles à la mise à disposition (y compris potentiellement des espaces privés), à la conception et à la co-gestion des refuges climatiques.
- Mix de financements.
- Réplicabilité (un manuel a été créé pour faciliter la mise en place de refuges climatiques dans les écoles, avec des recommandations précises pour mieux répondre aux besoins des groupes vulnérables).
- Alghero, partenaire d'ADAPTWISE, s'apprête à travailler sur une école et son bassin de population dans le cadre d'ADAPTWISE, et grâce aux liens solides avec la Catalogne, constitue un contexte idéal pour répliquer le projet.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien notée pour sa capacité à être un projet réplicable et durable. En revanche, elle a obtenu une note moyenne plus basse pour sa capacité limitée à concevoir et mettre en œuvre des interventions d'adaptation visant plusieurs risques climatiques et pour le manque d'encouragement pour des interventions basées sur la nature, les refuges climatiques étant principalement des bâtiments et des structures à ce jour, bien que la conception d'espaces verts résilients présente un fort potentiel en ce sens.

DERRIS - DisastEr Risk Reduction InSurance / Assurance pour la Réduction des Risques de Catastrophes

Lieu: Turin, Italie

Période: 2015 - 2018

Financements: Programme LIFE de l'Union Européenne, autres

Lien: urly.it/3108b3

Contact: Marjorie.Breyton@unipolsai.it

Principaux partenaires: Ville de Turin, Cineas, ANCI, Coordination des Agendas 21, et UnipolSai



Le projet vise à tester et à mettre en œuvre une forme innovante de partenariat public-privé entre assurances, municipalités et entreprises pour accroître la résilience des petites et moyennes entreprises italiennes face aux changements climatiques. Un outil simple et gratuit (CRAM Tool - Climate Risk Assessment Tool) est mis à leur disposition pour l'évaluation, la prévention et la gestion des risques liés aux événements catastrophiques.

Étapes clés du projet

- Analyse préliminaire de la vulnérabilité, rencontres avec les parties prenantes locales, sélection des zones industrielles pilotes et création de l'Outil d'Évaluation et de Gestion des Risques Climatiques.
- Accompagnement des entreprises pilotes dans la rédaction d'un Plan d'Action pour l'Adaptation des Entreprises (CAAP) via une formation (5 sessions) et 2 visites sur le terrain avec les experts du projet.
- Création d'un Plan Intégré d'Adaptation du District (IDAP) de la Ville de Turin, incluant 5 sessions de formation, 3 ateliers de co-conception et un groupe de travail intersectoriel.
- Création d'une communauté DERRIS grâce à des ateliers locaux et nationaux pour mobiliser largement les parties prenantes.
- Diffusion et partage des résultats du projet pour renforcer la communauté DERRIS et encourager la création de partenariats public-privé pour la résilience dans d'autres territoires.

Points forts et défis

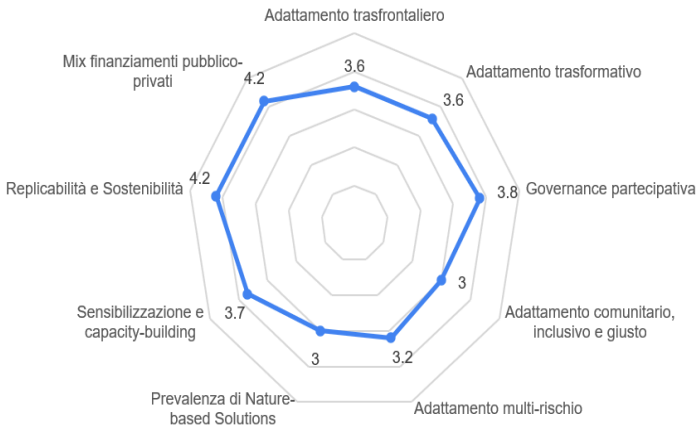
- Partenariat public-privé : le projet a créé une coopération entre administrations publiques, entreprises et secteur des assurances.
- Formation, échange de connaissances et renforcement des capacités : le projet favorise une culture du risque en transférant des connaissances des compagnies d'assurance vers les administrations publiques et les entreprises, qui obtiennent de nouveaux outils pour prévenir et gérer les risques climatiques.
- Opérationnalité : le CRAM Tool, identifié comme une bonne pratique sur la plateforme Climate-ADAPT de l'UE, est déjà opérationnel en Italie. Actuellement, il couvre uniquement le risque d'inondation, mais son utilisation pourrait s'étendre à d'autres risques climatiques tels que les vagues de chaleur et la sécheresse.
- Diffusion et réplicabilité : le CRAM Tool peut facilement être réutilisé par d'autres acteurs, bien qu'il soit principalement adapté au contexte italien, car il est développé en italien.
- Mix de financements : le projet bénéficie principalement de fonds LIFE Européen, avec d'autres contributions.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est une bonne pratique car il a testé et reproduit une forme innovante de partenariat public-privé pour l'évaluation, la prévention et la gestion des risques climatiques. En particulier, le projet se distingue par :

- Création d'une communauté DERRIS fondée sur un partenariat public-privé innovant.
- Valeur ajoutée au niveau local grâce aux activités de formation et au renforcement des capacités via les compagnies d'assurance auprès des administrations publiques et des entreprises, qui sont soutenues dans la rédaction d'un Plan d'Action pour l'Adaptation des Entreprises (CAAP) après l'utilisation du CRAM Tool.
- Création de communautés et d'outils (CRAM Tool, CAAP, IDAP) réplicables dans d'autres contextes municipaux avec l'implication d'autres entreprises locales.
- Mix de financements garantissant une meilleure durabilité et continuité du projet.

Autres outils similaires: un outil similaire au CRAM Tool a été développé par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var (CCI Var), partenaire d'ADAPTWISE, qui se concentre principalement sur le risque d'inondation dans le contexte français. Dans le cadre du projet ADAPTWISE, cet outil sera actualisé pour inclure également les territoires de coopération en Toscane, Sardaigne, Ligurie et Corse, et pour évaluer deux autres risques : la sécheresse et les vagues de chaleur. Il sera donc étendu pour les entreprises d'ADAPTWISE dans le but de renforcer l'évaluation de la vulnérabilité aux risques liés aux changements climatiques, en s'inspirant des leçons du projet Proterina3E.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

La pratique a été bien notée pour sa réplicabilité immédiate et le mix de financements publics et privés impliquant différents acteurs. En revanche, elle a obtenu une note moyenne plus faible car elle est principalement axée sur les entreprises, avec une vision partielle de l'adaptation qui favorise principalement les mesures de réduction des risques pour les activités économiques, en valorisant uniquement en partie le rôle des communautés locales et des dynamiques écologiques dans la promotion d'une résilience territoriale durable.

URBAN-ADAPT - Démonstration d'adaptation et de résilience climatique urbaine dans le centre-ville de Rotterdam

Lieu: Rotterdam, Pays-Bas

Période: 2016 - 2021

Financements: LIFE Européen, Rijkswaterstaat (Ministère des Infrastructures et de la Gestion de l'eau), Fonds Mondial pour la Nature, Commune de Rotterdam

Lien: urbanadapt.eu

Contact: urbanadaptSO@rotterdam.nl

Partenaires principaux: Rotterdam, Province Hollande du Sud, Min. des Infrastructures, WWF



La ville de Rotterdam a entrepris une série de processus de conception en collaboration avec d'autres parties prenantes, permettant la réalisation de nombreux projets d'adaptation climatique sur le fleuve Nieuwe Maas et dans les quartiers de Zomerhofkwartier (ZoHo) et Agniesebuurt.

Étapes clés du projet

- Le programme fluvial visait à transformer la zone en un parc capable de s'adapter et d'accueillir les marées. Le processus de création de ce programme intègre le design thinking, la gestion de la transition et l'entrepreneuriat.
- Les résidents d'Agniesebuurt ont discuté d'un plan pour les espaces publics avec la société de logement Havensteder, la commune de Rotterdam et l'autorité hydraulique de Schieland et Krimpenerwaard, permettant ainsi la prise en compte de tous les intérêts. La communauté a informé le quartier des plans, résultats et thématiques abordés lors de réunions, via un site public et les réseaux sociaux.
- Des Living Labs ont été créés pour faciliter l'échange d'expériences, de connaissances et de compétences acquises durant les projets.

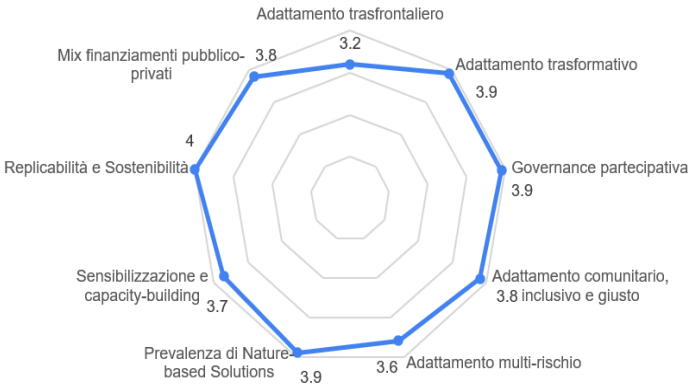
Points forts et défis

- La co-conception comme outil de résolution des conflits : le cas du quartier de ZoHo illustre l'importance d'un processus ouvert, transparent et participatif pour résoudre les conflits et reconstruire la confiance entre les parties prenantes.
- Réplicabilité, durabilité et financement mixte : le programme a réussi à évoluer, introduisant de nouveaux et plus larges projets à l'agenda du conseil municipal de Rotterdam, en adoptant toujours une approche de financement mixte public-privé. Par ailleurs, les projets réalisés et les processus collaboratifs adoptés constituent des modèles réplicables ayant déjà attiré l'intérêt de villes voisines.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Le projet est considéré comme une bonne pratique, car le processus de co-design a favorisé la résolution des conflits et renforcé la confiance entre les parties prenantes. De plus, il combine de manière optimale des infrastructures vertes et grises, avec une durabilité assurée par un financement mixte public-privé.

- Co-design comme solution de conflits et base pour le renforcement de la confiance.
- Solutions fondées sur la nature combinées à des infrastructures grises, durabilité assurée par un financement mixte.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien évaluée pour sa capacité de réplicabilité et de durabilité dans le temps, car les processus collaboratifs adoptés et les projets réalisés ont déjà suscité l'intérêt des villes proches de Rotterdam. En revanche, elle a reçu une note moyenne plus basse en matière de transfrontaliérité, car elle a été développée dans un contexte local, sans implication d'autres zones pilotes pour en assurer une meilleure réplicabilité.

Réhabilitation du quartier de Zorrotzaurre

Lieu: Bilbao, Espagne

Période: 2012 - 2024

Financements: Horizon Europe, Mairie de Bilbao, propriétaires fonciers, autres

Lien: https://zorrotzaurre.t-factor.eu/, https://interlace-hub.com/public-private-partnership-redevelop-zorrotzaurre-district-bilbao

Contact: communication@t-factor.eu; info@zorrotzaurre.com

Partenaires principaux: Mairie de Bilbao, Gouvernement Régional Basque, propriétaires fonciers de l'île de Zorrotzaurre



Le projet Zorrotzaurre est une vaste initiative de réhabilitation dans le quartier Deusto de Bilbao, visant à transformer l'île, autrefois dédiée à un usage industriel, en un espace à usage mixte pour promouvoir la transformation culturelle de la ville et la résilience de l'aire face aux risques climatiques. Dans le cadre du programme de régénération, un partenariat public-privé a été mis en place, encourageant les collaborations entre universités, organisations de base, experts, entreprises, promoteurs immobiliers et autorités portuaires pour transformer Zorrotzaurre en une île durable et innovante.

Étapes clés du projet

- Développement d'un programme de co-création : le programme a encouragé des collaborations innovantes entre universités, organisations de base et experts techniques pour activer des synergies entre les compétences et les connaissances existantes dans la zone et créer un lieu et une communauté de pratique dynamiques. Parmi les outils utilisés figurent des « curricula civiques » pour les étudiants, axés sur la responsabilité civique et la valorisation des espaces.
- Mise en place d'un modèle de gouvernance ascendante : un Conseil de Design Civique a été constitué pour formuler des propositions et fournir des contributions pour le projet de régénération.

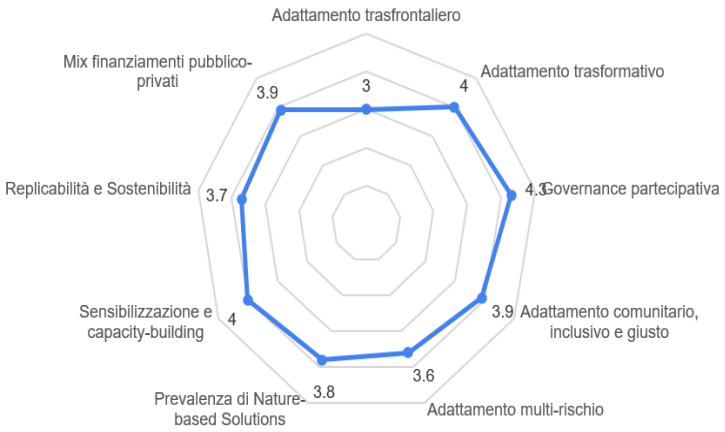
Points forts et défis

- Partenariat public-privé : création d'un partenariat entre les autorités locales et les propriétaires fonciers de Zorrotzaurre.
- Gouvernance participative : le projet a favorisé un système inclusif, collaboratif et transdisciplinaire pour les acteurs de l'écosystème de Zorrotzaurre, avec une attention particulière portée à la collaboration active entre universités et organisations de base.
- Établissements d'enseignement : le travail avec les étudiants universitaires est reconnu comme crucial pour initier des processus de participation, de communication et de construction de la confiance entre les résidents et les parties prenantes, facilitant l'intégration du projet dans la communauté.
- Usages temporaires : comme pratiques co-créatives et participatives de placemaking pendant la période de transition de la régénération urbaine.
- Sensibilisation et échange de connaissances : le projet sensibilise les étudiants aux processus de régénération et à la valorisation des espaces locaux.
- Durabilité et réplicabilité : la collaboration, les synergies et l'échange de connaissances entre universités, associations de base et experts favorisent la continuité du modèle au-delà des limites temporelles du projet. L'intérêt académique pour la réplication du programme suggère également que le modèle collaboratif développé pourrait être hautement transférable.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est considéré comme une bonne pratique car il a promu la régénération et la transformation d'une partie de la ville à travers un programme de collaboration et de co-création basé sur les besoins réels du quartier. En particulier, le projet se distingue par :

- Gouvernance participative et modèle de partenariat public-privé : par un engagement mutuel et un échange réciproque, les universités et les organisations de base ont acquis des informations sur les besoins et les priorités de la communauté, garantissant que la conception et la prototypisation de Zorrotzaurre soient ancrées dans le contexte réel.
- Promotion de solutions fondées sur la nature pour la régénération et la transformation du quartier.
- Durabilité, réplicabilité et mix de financements favorisés par les relations et collaborations instaurées dans le cadre du projet.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

Le graphique montre que cette pratique a été bien évaluée pour sa capacité à adopter un modèle de gouvernance participative via le développement d'un partenariat public-privé, impliquant des organisations de base, des étudiants universitaires et la communauté du quartier. En revanche, elle a reçu une note moyenne plus faible en termes de capacité à mettre en œuvre des interventions transfrontalières, car elle a été développée dans un contexte local, sans impliquer d'autres zones pilotes pour en garantir une meilleure réplicabilité.

Heat Telephone Parasol / Parasol téléphonique pour la chaleur

Lieu: Kassel, Allemagne

Période: 2010 - 2024

Financements: Financements nationaux

Lien: https://climate-adapt.eea.europa.eu/en/mission/solutions/mission-stories/heat-telephone-story11

Contact: gesundheitsfoerderung@kassel.de

Partenaires principaux: Ville de Kassel, Conseil consultatif des aînés



L'augmentation des températures dans la ville de Kassel menace particulièrement la population âgée, qui souffre du stress thermique lié aux changements climatiques et de ses conséquences négatives, souvent sans en être consciente. L'initiative « Parasol téléphonique pour la chaleur » a été introduite en tant qu'outil informatif de prévention pour sensibiliser les aînés à l'arrivée de vagues de chaleur en ville et les informer sur les mesures de protection.

Étapes clés du projet

- Du 15 juin au 31 août, les membres bénévoles du Conseil consultatif des aînés fournissent des informations gratuites sur tous les avis de chaleur de niveau 2 émis par le Service météorologique allemand pour la ville de Kassel. Ces avis indiquent que la température ressentie dépasse les 38°C, exerçant un stress thermique extrême sur le corps. Une fois inscrits, les aînés de 65 ans et plus peuvent bénéficier du service.
- En plus d'informer sur la chaleur imminente, les membres du Conseil donnent des conseils pour se protéger du stress thermique lors des appels téléphoniques.
- Durant ces appels, les membres du Conseil consultatif des aînés surveillent les signes de problèmes de santé. Si nécessaire, ils contactent le médecin traitant de la personne âgée. Souvent, les aînés sous-estiment les risques liés à la chaleur, et ce contact personnel permet d'identifier leur risque spécifique et de déterminer des mesures préventives adaptées.

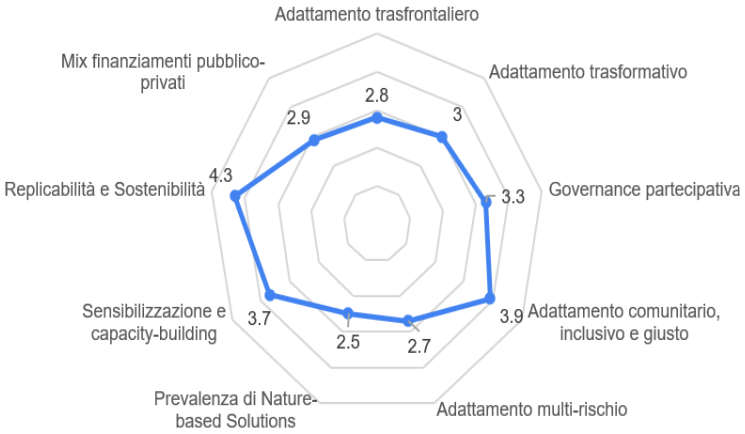
Points forts et défis

- Sensibilisation et prévention : l'initiative a prouvé son efficacité en atteignant les aînés et en prévenant des dommages pour leur santé.
- Sociabilité : en établissant un contact personnel, d'autres besoins et préoccupations des aînés émergent souvent. Les aînés, souvent isolés, ont ainsi l'occasion de parler à quelqu'un, ce qui crée une valeur sociale supplémentaire.
- Bénévolat : Cette initiative repose sur l'engagement personnel et le travail bénévole des personnes appelant les aînés. Sans les bénévoles, cette initiative ne serait pas financièrement viable. Leur engagement annuel contribue au succès de l'initiative et renforce la relation de confiance avec les personnes.
- Co-conception : l'initiative est née en 2010 de la création du Réseau de prévention de la chaleur, dans lequel les parties prenantes locales ont collaboré à travers secteurs et disciplines pour trouver des solutions d'adaptation à la chaleur.
- Flexibilité, réplicabilité et évolutivité : l'initiative est très flexible et vise déjà à s'étendre pour atteindre d'autres groupes vulnérables, comme les personnes atteintes de maladies chroniques, les femmes enceintes ou les enfants. Le projet pourrait également s'appliquer à d'autres risques climatiques, avec un fort potentiel de réplicabilité.

Pourquoi est-ce une bonne pratique pour ADAPTWISE ?

Ce projet est une bonne pratique pour son approche immatérielle, inclusive et participative de l'adaptation, mettant le volontariat et les populations les plus vulnérables au cœur de son action. En promouvant un modèle de communauté solidaire, le projet contribue à la création de valeur sociale dans la ville. En particulier, le projet se distingue par :

- la promotion d'une dimension douce, inclusive et sociale de l'adaptation ;
- la sensibilisation et la prévention des aînés face aux risques de chaleur sur la santé et la diffusion de bonnes pratiques individuelles ;
- la génération de valeur ajoutée et la création d'un impact social dans la communauté ;
- la flexibilité, la réplicabilité et l'évolutivité de l'initiative.



Évaluation de la bonne pratique lors du webinaire du 28/06/2024

La pratique a été bien évaluée pour sa capacité à être un projet réplicable et durable dans le temps, visant à s'étendre pour atteindre d'autres groupes vulnérables et d'autres risques climatiques, ainsi que pour sa capacité à mobiliser la communauté en s'appuyant sur le travail bénévole et la création de nouvelles relations de solidarité et de confiance. En revanche, elle a obtenu une note moyenne plus faible pour ne pas encourager suffisamment d'interventions d'adaptation basées sur la nature.

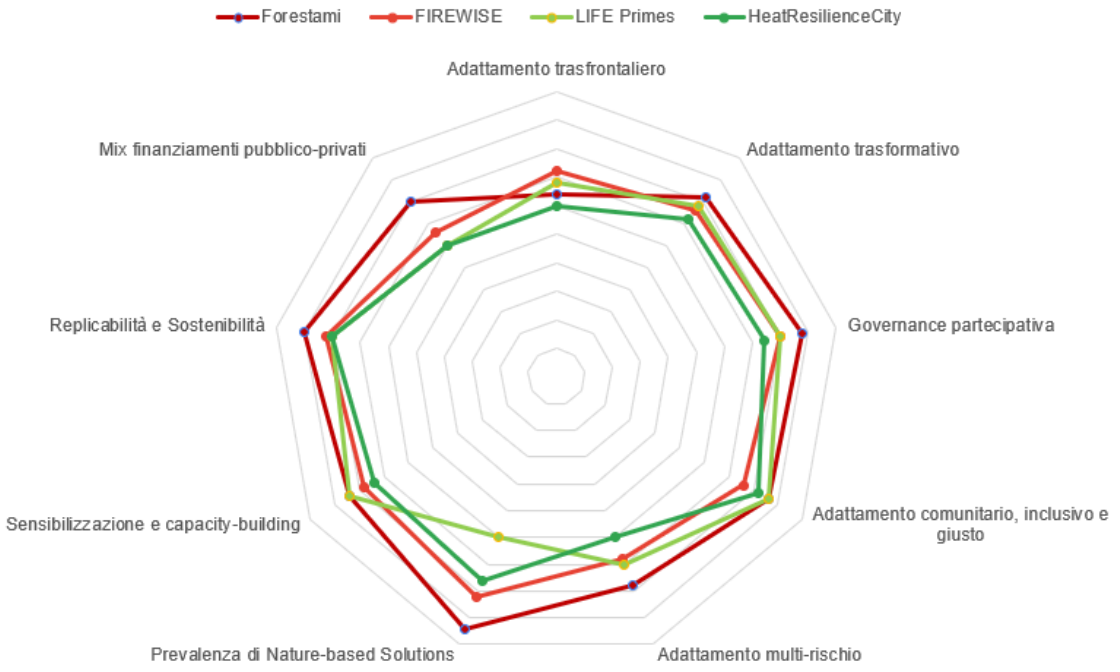
Vote des pratiques d'adaptation les plus pertinentes

À la fin du webinaire sur les bonnes pratiques d'adaptation pour la Communauté ADAPTWISE du 28/06/2024, les participants ont été invités à exprimer leur opinion en votant pour la pratique la plus pertinente et intéressante parmi les 15 présentées. Ce vote a permis de recueillir des retours précieux, mettant en lumière les perceptions partagées par les participants. Au total, plus de 50% des participants ont exprimé leur préférence. Le tableau montre la répartition des votes, avec une préférence marquée pour la bonne pratique Forestami.

Nom	% des votes	Réflexions des participants
Forestami	23%	• « Dans une région marquée par de fortes îlots de chaleur et un risque hydraulique élevé, renforcer le tissu urbain par des interventions de reforestation pourrait atténuer les effets négatifs de ces deux facteurs. » • « Réduction du CO2, abaissement de la température, réduction de la pollution sonore, atténuation de l'impact des précipitations sur le sol : la pluie est "fragmentée", favorisant ainsi l'absorption par le sol. » • « J'ai apprécié non seulement cette bonne pratique, mais aussi toutes celles basées sur une participation active des citoyens, le renforcement des capacités et la mise en œuvre d'interventions basées sur la nature pour la résilience climatique. De nombreuses idées excellentes et peu de temps pour les évaluer toutes, c'est dommage pour les évaluations potentiellement précipitées ! »
Communauté FIREWISE contre les incendies de forêt	13%	• « Toutes intéressantes, celle-ci me paraît la plus en lien. » • « La sensibilisation au risque incite à adopter des pratiques qui réduisent non seulement la probabilité que ce risque survienne mais augmentent également la prise de conscience du changement environnemental. Le risque d'incendie est lié non seulement au risque environnemental, mais aussi à la vie humaine, ayant donc un impact immédiat. Sensibilisation et responsabilité ont ici une approche tangible. »
DERRIS - Assurance pour la réduction du risque de catastrophes	13%	• « Solution tangible et reproductible pour les entreprises, avec la possibilité d'améliorer et d'élargir le champ d'action. » • « Action permettant d'anticiper divers risques climatiques et offrant un avantage certain pour tous les citoyens grâce à la collaboration avec les professionnels de l'assurance. »
Réaménagement du district de Zorrotzaurre	13%	• « L'approche participative du projet de réaménagement de Zorrotzaurre est fondamentale ; ceux qui vivent dans le quartier sont les premiers à porter les besoins d'intervention prioritaires. » • « Expérimentation et temporisation des solutions et collaboration communautaire. »
RainWise - Réductions pour jardins de pluie et citernes	9%	
Projet Réseau de Refuges Climatiques	9%	• « Polyvalence des bâtiments scolaires, avec des tentatives constantes de maintenir les écoles ouvertes, cela pourrait servir de stimulation/intégration ;

		capacité à impliquer les structures déjà existantes, telles que les écoles, pour créer un réseau d'adaptation diffusé. »
LIFE BEWARE - Meilleure gestion de l'eau pour des communautés résilientes en Europe	9%	• « L'initiative semble être la plus complète et approfondie en matière d'adaptation aux changements climatiques dans ses principales composantes. Le projet ADAPTWISE s'apparente fortement à ce type de projet. »
Pla Buits	4%	
LIFE SimetoRES - Adaptation urbaine et apprentissage communautaire pour une vallée de Simeto résiliente	4%	• « Promotion de l'instrument de pacte fluvial. »
URBAN ADAPT - Démonstration d'adaptation et de résilience urbaine au centre de Rotterdam	4%	• « Le projet prévoit à la fois des actions de transformation physique du territoire et de sensibilisation de la population. J'ai apprécié la résolution des conflits et la création d'une nouvelle confiance envers les institutions. »

Sur les 15 bonnes pratiques d'adaptation, dix ont reçu au moins un vote, tandis que les cinq restantes n'ont pas été votées : LIFE Primes, Jardins pluviaux à Łódź, Projet GAIA, HeatResilienceCity et Parasol téléphonique pour la chaleur. Le graphique suivant compare deux des pratiques les plus votées (Forestami et Communauté FIREWISE) à deux pratiques non votées (LIFE Primes et HeatResilienceCity).



Globalement, il n'y a pas de distinction claire et significative entre les neuf critères, rendant difficile d'établir si certains critères ont influencé davantage le choix de la bonne pratique la plus pertinente. Il est possible que les votes individuels par critère n'aient pas eu d'impact significatif sur le choix final de la bonne pratique la plus pertinente.

Toutefois, on peut observer que deux des bonnes pratiques les plus votées (en rouge) ont reçu une évaluation plus élevée dans certains critères par rapport aux deux pratiques non votées (en vert), notamment en termes de mix de financements publics-privés et de prévalence des Solutions basées sur la Nature. Cela pourrait indiquer que ces critères ont été considérés comme plus importants par les participants.

Ces évaluations et préférences exprimées lors du webinaire seront intégrées dans le Rapport de Lignes Directrices, permettant ainsi de refléter les attentes et les préférences des partenaires du projet.



Analyse des bonnes pratiques pour des communautés d'adaptation

L'analyse comparative des bonnes pratiques cartographiées a permis d'extraire des informations et d'identifier des obstacles et des difficultés récurrents, ainsi que des facteurs facilitants pour des processus vertueux d'adaptation climatique collaborative. L'objectif, dans cette phase du projet ADAPTWISE, est de générer des recommandations pour un modèle de gouvernance participative, facilitant la transition vers des sociétés plus résilientes et garantissant que les stratégies d'adaptation soient transformatrices et ancrées dans les réalités locales.

Le modèle de gouvernance participative se distingue par une forte implication des acteurs locaux, visant à leur conférer un pouvoir délibératif afin d'influencer activement les politiques et actions les concernant. En se basant sur la typologie d'Arnstein (1969), qui classe la participation en fonction du degré croissant d'autonomisation grâce au cadre « échelle de la participation citoyenne », on distingue quatre principaux niveaux de participation, caractérisés par des degrés variés de flux d'informations, d'engagement et de relations de pouvoir entre les parties (Schmidt et al., 2013):

1. **Informer** : consiste à informer les parties prenantes des sujets des interventions et à communiquer leurs objectifs, progrès et résultats ;
2. **Consulter** : consiste à recueillir des informations, avis et opinions des parties prenantes sur les sujets, plans et activités des interventions, généralement via des entretiens, des questionnaires ou des débats ; Ces deux premiers niveaux se réfèrent à des formes de communication unidirectionnelle avec un degré limité de pouvoir et de responsabilité pour les parties prenantes d'influencer activement le processus.
3. **Collaborer** : consiste en une communication bidirectionnelle avec les parties prenantes, qui peuvent exercer un certain pouvoir et contribuer de manière significative au processus et à ses résultats ;
4. **Autonomiser** : consiste à conférer aux parties prenantes l'autorité et le pouvoir de diriger le processus et ses résultats. Les techniciens et décideurs politiques ont pour rôle de faciliter, guider et assurer le succès de cette approche de gouvernance.

Dans la sélection des bonnes pratiques, seuls les outils capables de promouvoir une participation consultative et/ou collaborative et/ou d'autonomisation des acteurs impliqués dans les interventions (niveaux trois et quatre) ont été retenus, car ils permettent, bien que de manière variable, une certaine redistribution des pouvoirs. Les trois niveaux de participation et d'implication considérés ont été analysés en fonction des différentes phases du cycle d'un projet, ici divisées en :

1. **Planification et conception** : cette phase inclut l'identification et l'analyse des problèmes et des besoins, la définition des objectifs et la conception de l'intervention ;
2. **Réalisation, mise en œuvre et co-gestion** : cette phase concerne l'exécution du projet dans la zone identifiée et sa gestion dans le temps ;
3. **Suivi** : cette phase concerne le suivi de l'état d'avancement de la mise en œuvre et de ses effets ;
4. **Conclusion et durabilité du projet** : cette phase concerne les activités post-projet afin d'assurer la continuité des interventions mises en œuvre.

Pour chacune des quatre phases du projet, les outils utilisés dans les bonnes pratiques examinées ont été répertoriés. Ces outils sont également identifiés en fonction du niveau de participation qu'ils sont capables de générer au sein de la communauté : les obstacles et les facteurs facilitants sont ceux rapportés dans les bonnes pratiques étudiées, lorsqu'ils sont explicités dans les documents consultés ou les entretiens réalisés.

Outils de co-conception et de planification, avec le niveau de participation des parties prenantes

Outil	Exemple	Niveau de participation		Obstacles et difficultés	Facteurs facilitants
Conseil de co-conception	• Création d'un Conseil de Design Civique, une forme de gouvernance de base qui contribue à formuler des propositions et à fournir des contributions pour le projet de régénération (Zorrotzaurre) • La communauté a été invitée à proposer les zones de plantation par l'intermédiaire du Comité Éthique composé des Présidents de quartier Bonne Pratique (Projet GAIA)	Émancipation			
Appel à propositions pour la création du logo	• Appel à inviter les citoyens à soumettre des idées pour le nom/logo du projet (LOS_DAMA!) • Appel pour la planification et la gestion d'espaces vides inutilisés ouvert aux associations et aux entités locales (Pla Buits) • Grâce à un formulaire en ligne, chacun peut soumettre une proposition à la commune pour l'ouverture d'un nouveau refuge climatique (Réseau de Refuges Climatiques).	Émancipation		L'appel doit être adéquatement publicisé sur plusieurs canaux pour assurer l'accessibilité de l'information, et les mécanismes de participation à l'appel doivent être transparents et inclusifs.	• Développer des stratégies de communication efficaces, moins formelles, plus créatives et interactives ; • Adapter les canaux de communication aux préférences et aux habitudes des acteurs clés que l'on souhaite impliquer.

Co-conception de plans d'action et d'adaptation locaux	• Développement de Plans d'Action Locaux avec le soutien de professionnels et de facilitateurs (LOS_DAMA!) ; • Implication et responsabilisation de la communauté via les Plans Civiques d'Adaptation locaux (LIFE PRIMES) ; • Rédaction du Plan Intégré d'Adaptation du District (IDAP) de la Ville de Turin en suivant un cours de formation (5 sessions), en organisant 3 ateliers de co-design et en formant un groupe de travail transsectoriel (DERRIS).	Émancipation / Collaboration		Travailler en silos	• L'approche holistique et interdisciplinaire adoptée dans les Living Labs a généré des solutions innovantes à la défi commun de la résilience à la chaleur, contribuant à briser les silos entre les différents acteurs, à augmenter l'acceptation des mesures d'adaptation aux changements climatiques et à réduire les barrières à l'implémentation (HeatResilientCity) • Cadre et principes de conception co-créés avec les parties prenantes et ensuite utilisés pour inspirer des solutions locales (Urban Adapt)
Laboratoires vivants	• Création d'un Laboratoire Vivant pour les résidents et autres parties prenantes afin de recueillir des perceptions et des opinions sur les effets de la chaleur extrême et de générer et co-concevoir des solutions possibles (HeatResilientCity)	Émancipation / Collaboration			
Protocoles d'accord et pactes de collaboration	• Entre les communes, les parcs et l'ERSAF, avec le soutien de collaborateurs externes et d'acteurs locaux (Forestami) ; • Entre institutions et chefs d'établissement (SimetoRES) ; • Pactes collaboratifs pour les espaces urbains communs (LOS_DAMA !) - utiles, dès cette phase,	Émancipation / Collaboration		Bureaucratie et barrières administratives	• Clarté des rôles et des objectifs de la collaboration ; • Pour éviter que la bureaucratie ne ralentisse les processus participatifs, les partenaires de LOS_DAMA ! se sont assurés que le pacte de collaboration entre les acteurs était clair et structuré, avec

	pour recueillir des propositions dans une planification orientée vers la faisabilité effective				des objectifs et des rôles bien définis dès le départ ; • Les initiatives collaboratives doivent être suffisamment publicisées et mappées sur les sites de référence. De cette manière, on promeut la sensation que la citoyenneté et les associations font partie d'un processus plus large et important, ce qui accroît leur disponibilité à s'engager dans la collaboration et à participer activement au projet. La reconnaissance de l'initiative aide à construire des réseaux locaux de personnes engagées et à se reconnaître comme une communauté qui s'investit (LOS_DAMA !)
Activités dans les institutions éducatives	• Réalisation de cartographies de vulnérabilités et d'interviews des citoyens par les étudiants des écoles (SimetoRES); • Organisation d'activités à partir des écoles avec des ateliers, des laboratoires en ligne, des visites de terrain et des visites guidées (LIFE BEWARE); • Implication des étudiants via la possibilité de réaliser des thèses de fin d'études sur les thèmes et dans le cadre du projet même (LOS_DAMA!); • Création de "curriculums civiques" pour les étudiants axés sur la responsabilité civique et la réhabilitation et valorisation des espaces (Zorrotzaurre);	Collaboration / Consultation			• Les écoles et les universités se voient attribuer le rôle de catalyseurs pour lancer des parcours d'apprentissage et d'engagement des jeunes et de leurs familles, afin d'atteindre et de mobiliser un plus grand nombre d'habitants; • La gamification comme élément facilitateur et attractif pour engager les jeunes. Création d'une bande dessinée (LIFE BEWARE); • Utilisation de langages, y compris artistiques, pour impliquer les

	• Création du projet théâtral "La Margherita di Adele 2.0" (LIFE PRIMES)				étudiants dans la réflexion sur l'adaptation.
Événements de quartier ouverts	• Ateliers communautaires utilisant des dispositifs participatifs tels que la méthode des Charrettes et la réalisation de maquettes (SimetoRES); • Organisation d'une chasse au trésor pour impliquer la communauté (LOS_DAMA!);	Collaboration / Consultation			Agir au niveau du quartier pour l'activation citoyenne et catalyser l'engagement.
Cartographie participative	• Cartographie participative SIG (LOS_DAMA!); • Cartographie et évaluation des services écosystémiques pour les forêts urbaines (URBforDAN); • Réalisation d'une carte de la perception des zones de crise hydraulique grâce à des interviews menées par les étudiants d'un lycée local auprès des habitants de la ville, afin d'identifier les zones urbaines les plus exposées aux inondations lors de fortes pluies (SimetoRES); • Cartographie communautaire (SimetoRES)	Collaboration / Consultation			
Excursions sur le terrain	• Excursions sur le terrain pour la co-conception et faciliter l'échange d'idées (LOS_DAMA!)	Collaboration / Consultation			Essentielles pour créer une atmosphère informelle, constructive et interactive.
Concours	• Concours artistique destiné aux écoles (UGB); • Concours pour les meilleures idées sur les forêts urbaines, sous forme de dessins, peintures, textes, etc. (URBforDAN); • Exposition photographique (URBforDAN);	Consultation			
Interviews et sondages	• Les étudiants ont participé au projet en menant des interviews auprès des habitants de la ville (SimetoRES);	Consultation			

	• Collecte des avis des résidents locaux à l'aide d'outils comme des sondages pour déterminer les effets des fortes chaleurs et les préférences des habitants parmi une sélection de solutions (HeatResilienceCity).				
CRAM tool	• L'outil CRAM de DERRIS permet de cartographier, en amont des processus d'adaptation, l'état actuel de l'adaptation dans les entreprises d'un territoire donné et suggère des actions pour améliorer la résilience des PME (LIFE DERRIS).	Consultation		Outil disponible uniquement en italien et pour certains risques.	
Ateliers créatifs et de réflexion	• Laboratoire d'idées et dialogue avec les parties prenantes (LOS_DAMA!); • World Café (LIFE BEWARE); • World Café (LOS_DAMA!); • Gamification, jeu de rôle dans le cadre d'un atelier avec des acteurs clés pour la gestion des forêts urbaines et périurbaines (URBforDAN).	Collaboration / Consultation		Un manque de confiance entre les parties prenantes (y compris les résidents) peut rendre le processus de co-conception difficile, coûteux et long. Le processus collaboratif doit également viser à rétablir la confiance entre les acteurs (Urban Adapt);	• Utiliser les images comme puissant outil de communication; • Il est essentiel de disposer d'un acteur externe indépendant du pouvoir politique pour faciliter le processus collaboratif et garantir que toutes les parties aient accès et puissent contribuer équitablement. Dans le quartier de ZoHo, un Comité consultatif d'experts a été créé pour faciliter l'engagement des parties prenantes et éviter les conflits potentiels en présence de décideurs politiques (Urban Adapt); • Pour restaurer la confiance, il est crucial de s'assurer que le processus de co-conception est perçu comme juste et inclusif par tous les acteurs - avec un équilibre des pouvoirs, du temps et la

					possibilité d'exprimer leurs points de vue et besoins (Urban Adapt).
				Ressources humaines, financières et compétences en gestion limitées dans les administrations publiques	• Mélange de financements grâce à l'intégration de fonds publics, européens et privés par le biais de l'engagement d'autres acteurs comme les citoyens et les entreprises (Forestami, Projet GAIA); • Impliquer les citoyens dans la gestion du projet, comme dans l'initiative 'Custodiscimi' (Forestami); • Crowdfunding; • Inclure le personnel d'associations et d'ONG locales pour augmenter les ressources humaines du projet (LIFE BEWARE); • Formation du personnel (difficultés rencontrées notamment en matière de projets européens et de communication en anglais).
				Propriété privée comme point critique Le programme cible les propriétaires, risquant d'exclure les locataires;	Ideare meccanismi per includere anche chi non è proprietario di terra / immobili.
				Rareté des espaces et des terrains publics	• Formation de partenariats public-privé pour utiliser des

					espaces et des terrains privés (Zorrotzaurre); • Création de refuges de fraîcheur en ville en utilisant des espaces privés et publics (Projet Réseau de Refuges Climatiques).
				Difficulté à générer de l'intérêt et à activer la communauté et la coopération	• S'appuyer sur des organisations et associations déjà actives sur le territoire (SimetoRES); • S'appuyer sur des parties prenantes déjà engagées et précédemment impliquées (SimetoRES); • S'appuyer sur des contacts et connaissances personnelles (CLIMCOOP); • Écoles et agences de formation (secteur associatif, scouts...) comme catalyseurs de l'engagement citoyen (SimetoRES); • Il est important de générer chez les participants le sentiment de faire partie d'un projet important et d'y contribuer (LOS_DAMA!); • Pour éveiller la curiosité et activer les acteurs de la communauté, il est important de communiquer efficacement que la municipalité travaille ou planifie des initiatives, à utiliser comme outil de promotion (UGB).

				Élections politiques	Dans toutes les pratiques examinées, l'adoption de réglementations qui imposent de prendre en compte l'adaptation au changement climatique dans la planification urbaine, la gestion des ressources naturelles et d'autres secteurs clés.

Outils de réalisation, mise en œuvre et co-gestion, et niveau de participation des parties prenantes

Outil	Exemple	Niveau de participation		Obstacles et difficultés	Facteurs facilitateurs
Appel d'offres / Concours	• Concours pour la gestion d'espaces vacants inutilisés ouvert aux associations et aux entités locales (Pla Buits); • Si la proposition de créer ou de transformer un espace appartenant à une partie prenante en refuge climatique est approuvée, cette dernière est responsable de la conversion et de l'entretien du refuge climatique (Réseau de Refuges Climatiques)	Émancipation			
Groupe d'achat	• Formation d'un groupe d'achat pour les citoyens, dans le but de favoriser l'adoption et la diffusion de mesures et d'interventions pour la rétention naturelle de l'eau (LIFE BEWARE)	Émancipation			
Pacte de garde	• Initiative proposant aux citoyens de prendre en charge une jeune plante forestière, de la transplanter, de l'entretenir et de la soigner pendant environ 8 mois, puis de la rendre pour qu'elle soit replantée afin de créer de nouvelles forêts urbaines (Forestami)	Émancipation / Collaboration			
Événements communautaires de plantation	• Organiser et promouvoir des événements de plantation ouverts et communautaires où chacun est invité à participer et à contribuer aux objectifs du projet (Forestami)	Collaboration			• Les objectifs à court terme et les "victoires" sont aussi importants que la vision à long terme, car ils créent une atmosphère de "succès", génèrent une image positive et, par conséquent, attirent davantage de citoyens à rejoindre la cause;

					• Mettre en œuvre des petites mesures d'impulsion, faciles à réaliser et peu sujettes à des résistances, montre à la population que les actions sont prises au sérieux (LOS_DAMA!); • L'engagement des acteurs locaux a été maintenu dans le temps grâce à des parties prenantes du territoire sensibles aux questions de la reforestation urbaine (Forestami).
Événements communautaires pour la création de jardins de pluie	• Les citoyens ont été impliqués dans la création de jardins de pluie dans des espaces publics (Jardins de pluie à Łódź)	Collaboration			
Protocollo d'intesa e patti di collaborazione	• Implication active des entreprises et des associations locales via la signature volontaire d'un protocole d'accord avec la municipalité de Bologne. Les PME ont été invitées à compenser leurs émissions par une contribution pour la plantation de nouveaux arbres en ville (Projet GAIA); • Accord public-privé où la compétence et la responsabilité de la création et de l'entretien des espaces défensifs sont partagées entre des experts et des résidents des zones à risque identifiées dans le projet (FIREWISE)	Émancipation / Collaboration			Il est judicieux de privilégier les interventions où une énergie positive est déjà présente parmi les parties prenantes et où des acteurs sont prêts à défendre la cause (Urban Adapt).
				• La phase de mise en œuvre et de réalisation tend à	• Il est important de maintenir l'esprit collaboratif et l'énergie

				devenir plus formelle et procédurale / technique, risquant de compromettre l'esprit collaboratif créé lors de la phase de co-conception précédente (Urban Adapt); • Bien qu'il soit essentiel d'impliquer un large éventail de parties prenantes lors de la phase de co-création, cette approche peut ralentir le processus d'implémentation et réduire l'enthousiasme (Urban Adapt);	positive au sein de la coalition de parties prenantes (Urban Adapt); • Seuls les acteurs pertinents doivent être impliqués, en formant un groupe plus restreint pour convenir des responsabilités de maintenance à long terme, nécessitant ainsi une implication plus intense (Urban Adapt); • Communiquer et promouvoir efficacement le programme ou projet peut contribuer à réduire le scepticisme et la résistance interne, en montrant à la ville la beauté des interventions réalisées et leur utilité pour améliorer l'attractivité ou la qualité de vie de la zone (Urban Adapt).

Outils de suivi et niveau de participation des parties prenantes

Outil	Exemple	Niveau de participation		Obstacles et difficultés	Facteurs facilitateurs
Avis public	• Avis public pour la gestion et l'entretien d'espaces vacants inutilisés, ouvert aux associations et aux entités locales (Pla Buits)	Émancipation			
Dialogues de quartier	• La communauté est invitée à garantir la conformité et la pertinence du projet par rapport aux objectifs définis, via un Comité éthique composé des présidents de quartier (Projet GAIA)	Collaboration / Consultation			
Réseaux sociaux et canaux de communication	• Les citoyens sont invités à suivre l'état d'avancement du projet via les réseaux sociaux ou la newsletter (Forestami)	Consultation			

Outils de durabilité et niveau de participation des parties prenantes

Outil	Exemple	Niveau de participation		Obstacles et difficultés	Facteurs facilitateurs
Mix financier	• Gouvernance financière à plusieurs niveaux pour assurer un financement mixte provenant de fondations privées, d'agences locales, de développeurs privés, et de subventions communales, provinciales, nationales ou fédérales (RainWise); • Gouvernance financière multi-niveaux pour assurer un financement mixte provenant de la commune, d'entreprises privées et du programme européen LIFE (Projet GAIA)	Émancipation / Collaboration			
Réseautage	• Création de réseaux avec les principales parties prenantes en construisant une Communauté d'Intérêt au niveau européen et en organisant des visites d'étude et des ateliers dans d'autres communes européennes (LIFE BEWARE); • Organisation d'événements visant également à renforcer le consortium autour du projet (LIFE PRIMES); • Création de connexions au-delà des frontières du projet (LOS_DAMA!); • Création d'un réseau transnational pour renforcer la collaboration entre parties prenantes, garantir le partage des connaissances et des bonnes pratiques, ainsi que la dissémination et la transférabilité des résultats (URBANforDAN)	Collaboration / Consultation			
Intégration et création de synergies entre différents processus et plans	• Les contenus issus du parcours participatif pour la création de la stratégie Mayors Adapt d'Altovicentino ont été intégrés dans l'élaboration des plans locaux d'adaptation dans le cadre du Covenant of Mayors (LIFE BEWARE); • Le projet a établi un lien fort avec la Stratégie Européenne pour la Région Alpine (LOS_DAMA!);	NA			

	• La création de synergies avec les réseaux existants s'est avérée gagnante pour garantir la durabilité et la reproductibilité du projet (LIFE BEWARE); • Le projet s'inscrit dans le Programme Transnational du Danube, permettant la mise en œuvre d'actions conjointes et d'échanges de politiques entre parties prenantes aux niveaux national, régional et local de pays membres et non-membres (URBANforDAN)				
Formation de partenariats	• Modèle participatif école-université-territoire avec des entités locales et le Presidio Partecipativo du Pacte du Fleuve Simeto (SimetoRES); • Création d'un partenariat public-privé entre la commune et les entreprises locales (Projet GAIA); • Mobilisation des acteurs clés dans la région du Danube pour promouvoir une coopération multi-parties prenantes pour la co-gestion des forêts urbaines et périurbaines (URBforDAN); • Création d'un partenariat entre administrations publiques, entreprises et secteur de l'assurance (DERRIS)	Émancipation / Collaboration			
Co-conception de plans stratégiques	• Des plans stratégiques ont été conçus avec les citoyens dans le cadre des ateliers communautaires. Un plan stratégique est un outil qui propose trois types d'actions différents : à court, moyen et long terme. La principale caractéristique d'un Plan Stratégique n'est pas de se concentrer sur une seule intervention, mais d'identifier un réseau d'actions à mener qui peuvent se renforcer mutuellement (SimetoRES)	Émancipation / Collaboration			Cultiver et maintenir le sentiment d'appartenance locale dans la communauté (Urban Adapt)
Creazione di Protocolli di Intesa e patti di collaborazione	• Négociations et engagement avec les directeurs d'écoles de Simeto pour la signature d'un Protocole d'Entente où certaines écoles ont accepté de participer au projet avec un parcours pédagogique pour enseignants et élèves (SimetoRES)	Collaboration			

Adoption d'un modèle de gouvernance collaborative	• Mémorandum d'Entente signé par plusieurs villes alpines et ouvert à toutes les villes et autorités de la région pour protéger les espaces et paysages urbains alpins et développer davantage les infrastructures vertes (LOS_DAMA!); • Création d'une gouvernance collaborative et multi-parties prenantes via un Protocole d'Entente entre les communes, les parcs et ERSAF, avec le soutien de collaborateurs externes et la participation de coopératives sociales, acteurs locaux et exploitations agricoles pour développer une vision stratégique sur le rôle de la verdure dans la métropole de Milan (Forestami)	Collaboration			
Plan post-projet	• Inclusion d'un plan post-LIFE dans le projet SimetoRES; • Lors de l'événement officiel final, les participants ont été impliqués dans une journée de conversations et de groupes de discussion sur l'avenir du projet (LIFE BEWARE)	NA			
Mise à l'échelle (scaling up et scaling out)	• Grâce à un soutien financier mixte public-privé, l'initiative a pu porter de plus en plus de projets et d'idées au Conseil Municipal de Rotterdam, créant ainsi un portfolio de projets solides et imbriqués (Urban Adapt)	NA			Une communication et une promotion efficaces sont essentielles pour mettre à l'échelle le programme (Urban Adapt)

Communauté d’adaptation ADAPTWISE

La communauté ADAPTWISE se distingue par un haut niveau de collaboration entre les municipalités locales, les citoyens et le secteur privé, qui travaillent ensemble pour rendre le territoire plus résilient et adaptable aux changements climatiques sur une zone limitée, identifiée au niveau d'un quartier ou d'une zone pilote à l'intérieur du quartier.

La communauté ADAPTWISE se forme lorsque les acteurs lancent des processus et adoptent des solutions pour répondre aux défis climatiques, selon des principes d’équité, de collaboration et de respect mutuel. Dans la communauté ADAPTWISE, les autorités politiques ont la responsabilité d'activer et de catalyser des processus de gouvernance participative en impliquant les acteurs locaux et en s'appuyant sur les initiatives et les ressources déjà présentes et actives sur le territoire.

L’analyse des bonnes pratiques a permis d'identifier des caractéristiques communes qui émergent comme des éléments clés et distinctifs d’une communauté d’adaptation ADAPTWISE :

- Le projet ADAPTWISE et ses partenaires reconnaissent le risque climatique comme un risque transfrontalier qui ne tient pas compte des frontières géographiques ou politiques. Par conséquent, une communauté d’adaptation ADAPTWISE prend en compte la nécessité de planifier et de guider des interventions d’adaptation coordonnées et conjointes à plusieurs niveaux, au-delà des frontières municipales, afin de mettre en œuvre des interventions véritablement efficaces et équitables.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE vise à déclencher des interventions d’adaptation transformatrices en imaginant des modèles de communauté, de gouvernance et de développement plus équitables, innovants et inclusifs, transformant les individus et les institutions pour améliorer la qualité de vie et favoriser des environnements sociaux et économiques plus dynamiques.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE repose sur un modèle de gouvernance participative à plusieurs niveaux, impliquant la création de partenariats et de pactes de collaboration entre une variété d’acteurs publics et privés sur le territoire.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE est inclusive et équitable. Les interventions d’adaptation visent à activer les citoyens, non pas en tant qu’individus, mais en tant que communauté, générant une valeur sociale ajoutée grâce au travail collectif et aux objectifs partagés. En outre, la communauté ADAPTWISE est inclusive et équitable car elle vise à réduire les inégalités structurelles, les conflits et les vulnérabilités sociales présentes sur le territoire, en cherchant à co-concevoir et à réaliser des interventions d’adaptation qui prennent en compte les diversités socio-économiques, linguistiques et culturelles de la population.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE vise à mettre en œuvre des interventions d’adaptation basées sur la cartographie des vulnérabilités actuelles et futures dans les territoires pilotes, en promouvant une utilisation partagée des données climatiques et des scénarios de changement climatique (à une échelle de 2 à 10 km), ainsi que des données socio-économiques, d’utilisation des sols et des perceptions / connaissances des habitants et des usagers de ces espaces.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE s'efforce de mettre en place de petites interventions d’adaptation capables de répondre simultanément à plusieurs risques climatiques, complémentaires et synergiques à la planification d’adaptation existante à plus grande échelle.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE promeut et utilise des solutions fondées sur la nature (nature-based solutions) comme alternative valable aux infrastructures grises.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE déclenche des processus de sensibilisation et de renforcement des capacités en diffusant des bonnes pratiques d’adaptation.
- Le modèle de la communauté d’adaptation ADAPTWISE est réplicable dans d'autres contextes municipaux.
- La communauté d’adaptation ADAPTWISE repose sur un mélange de financements provenant de différents acteurs. Cette approche garantit une plus grande durabilité et continuité à la communauté.

Conclusions

Identifier et analyser des bonnes pratiques d'adaptation a permis de mettre en lumière certains des processus, outils et facteurs facilitants pour une participation et une collaboration efficaces entre les parties prenantes.

Par exemple, les bonnes pratiques analysées indiquent clairement comment les écoles et les établissements éducatifs représentent un fort facteur facilitant dans la création de partenariats et de collaborations. Ces établissements agissent comme de véritables catalyseurs pour l'engagement de l'ensemble de la communauté, promouvant la participation active, la coopération et l'intégration entre différentes réalités locales, favorisant un environnement de collaboration qui peut s'étendre bien au-delà du cadre éducatif, impliquant l'ensemble de la communauté dans des initiatives partagées.

Dans les bonnes pratiques analysées, un effort notable a été constaté pour utiliser des outils visant à construire des processus de consultation et de co-conception des interventions avec la communauté et les acteurs du territoire. En revanche, peu de cas ont été identifiés où ces processus participatifs ont été alimentés et soutenus lors des phases ultérieures de co-réalisation, de co-gestion et de suivi, où la présence et le rôle de la citoyenneté sont souvent réduits. Cela souligne **l'importance, l'urgence et aussi l'opportunité pour le projet ADAPTWISE d'expérimenter la création et le fonctionnement de processus (et de pactes) collaboratifs dans lesquels la communauté est mobilisée et émancipée à toutes les étapes de la création et de la mise en œuvre des interventions d'adaptation climatique**, en mettant également un accent particulier sur les phases ultérieures de mise en œuvre, de suivi et d'apprentissage.

L'analyse des bonnes pratiques a permis d'identifier des caractéristiques communes qui deviennent des éléments clés pour guider les partenaires du projet dans la création de communautés d'adaptation ADAPTWISE. De plus, il a été possible de soumettre 15 des 17 bonnes pratiques sélectionnées à l'évaluation de certains partenaires du projet et d'autres acteurs intéressés ayant participé au webinaire public du 28/09/2024. Cela a permis d'enrichir l'analyse et l'évaluation des bonnes pratiques avec les opinions et les expériences des participants au webinaire, rendant possible une réflexion plus approfondie et collective sur les pratiques les plus pertinentes et significatives par rapport aux interventions qui seront conçues et mises en œuvre dans le cadre du projet ADAPTWISE.

Ce rapport représente donc une analyse préparatoire qui aboutira à un ensemble de lignes directrices accompagnées d'un catalogue des types d'interventions d'adaptation les plus appropriées à réaliser dans un projet de l'échelle économique et temporelle d'ADAPTWISE, afin de soutenir les partenaires dans l'expérimentation et la mise en œuvre efficace d'un processus d'adaptation transformateur capable d'imaginer de nouveaux modèles de communauté et de collaboration.

Bibliographie

AA.VV., 2022 – IPCC Sixth Assessment Report for the Climate Changes 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. *Intergovernmental Panel on Climate Changes (IPCC)*.

ANGUELOVSKI I., COLE H., CONNOLLY J.J.T., 2021 – The Green City and Social Injustice. 21 Tales from North America and Europe. Ed. Anguelovski and Connolly. 360pp.

Anguelovski, I., Brand, A., Connolly, J. J. T., Corbera, E., Kotsila, P., Steil, J., García-Lamarca, M., Triguero-Mas, M., Cole, H. V. S., Baró, F., Langemeyer, J., Pulgar, C. P. del, Shokry, G., Sekulova, F., & Ramos, L. A., 2020 - Expanding the Boundaries of Justice in Urban Greening Scholarship: Toward an Emancipatory, Antisubordination, Intersectional, and Relational Approach. https://doi.org/10.1080/24694452.2020.1740579

ARNSTEIN S.R., 1969 – A Ladder of Citizen Participation. *Journal of the American Planning Association* 35: 216-224.

Baró, F., Langemeyer, J., Łaszkiewicz, E., & Kabisch, N., 2021 - Editorial to the special issue "Advancing urban ecosystem service implementation and assessment considering different dimensions of environmental justice". Environmental Science & Policy, 115, 43–46. https://doi.org/10.1016/j.envsci.2020.10.008

Benetti, S., & Langemeyer, J., 2021 -. Ecosystem services and justice of protected areas: The case of Circeo National Park, Italy. Ecosystems and People, 17(1), 411–431. https://doi.org/10.1080/26395916.2021.1946155

Brown, M., & Shcheglovitova, M., 2021 - What Happened to Franklin Square Park? People, Trees, and Environmental Justice. The Professional Geographer, 73(1), 14–25. https://doi.org/10.1080/00330124.2020.1813597

CAMPOS I., VIZINHO A., COELHO C., ALVES F., TRUNINGER M. PEREIRA C., DUARTE SANTOS F., PENHA LOPES G., 2016 - Participation, scenarios and pathways in long-term planning for climate change adaptation. *Planning Theory & Practice,* 17: 537-556.

CATTINO M., RECKIEN D., 2021 - Does public participation lead to more ambitious and transformative local climate change planning? *Current Opinion in Environmental Sustainability,* 52: 100-110.

CHU E., BROWN A., MICHAEL K., DU J., LWASA S., MAHENDRA A., 2019 - Unlocking the Potential for Transformative Climate Adaptation in Cities: from: The Global Commission on Adaptation (2021). In: *The Sustainable Urban Development Reader* (2022). Taylor and Francis AS.

DIEDRICH L., CERVERA M., 2020 – Barcelona's tres turons: three hills and three cruelties. *Journal of Landscape Architecture* 15(2): 56-73.

Enssle, F., & Kabisch, N., 2020 - Urban green spaces for the social interaction, health and well-being of older people—An integrated view of urban ecosystem services and socio-environmental justice. Environmental Science & Policy, 109, 36–44. https://doi.org/10.1016/j.envsci.2020.04.008

ERIKSEN S., SCHIPPER E.L., SCOVILLE-SIMOND M., VINCENT K., ADAM H.N., BROOKS N., HARDING B., KHATRI D., LENAERTS L., LIVERMAN D., MILLS-NOVOA M., MOSBERG M., MOVIK S., MUOK B., NIGHTINGALE A., OJHA H., SYGNA L., TAYLOR M., VOGEL C., WEST J.J., 2021 - Adaptation interventions and their effect on vulnerability in developing countries: Help, hindrance or irrelevance? *World Development* 141: 1-16.

FEDELE G., DONATTI C., HARVEY C.A., HANNAH L., HOLE D.G., 2019 - Transformative adaptation to climate change for sustainable social-ecological systems. *Environmental Science & Policy*, 101: 116-125.

GARCIA-LAMARCA M., ANGUELOVSKI I., COLE H., CONNOLLY J.J.T., ARGUELLES L., BARO' F., LOVELESS S., PEREZ del PULGAR FROWEIN C., SHOKRY G., 2019 - Urban green boosterism and city affordability: For whom is the 'branded' green city? *Urban Studies* 58(1) (2021): 90-112.

KABISCH N., KORN H., STADLER J., BONN A., 2017 - Nature-Based Solutions to Climate Change Adaptation in Urban Areas—Linkages Between Science, Policy and Practice. Springer International Publishing Link: https://www.routledge.com/The-Green-City-and-Social-Injustice-21-Tales-from-North-America-and-Europe/Anguelovski-Connolly/p/book/9781032024110

Langemeyer, J., & Connolly, J. J. T., 2020 - Weaving notions of justice into urban ecosystem services research and practice. Environmental Science & Policy, 109, 1–14. https://doi.org/10.1016/j.envsci.2020.03.021

MARANA P., LABAKA L., SARRIEGI J.M., 2018 - A framework for public-private-people partnerships in the city resilience - building process. *Safety Science,* 110(C): 39-50.

MORGADO SIMOES H., 2024 – Regional and local adaptation to climate change. Gaps, challenges and opportunities. *European Parliamentary Research Service (EPRS)*. 28 pp.

NEWIG J., FRITSCH O., 2009 - Environmental governance: participatory, multi-level – and effective? *Environmental Policy and Governance*, 19(3): 197-214.

OLAZABAL M., LORONO-LETURIONDO M., TERRA AMORIM-MAIA A., LEWIS W., URRUTIA J., 2024 - Integrating science and the arts to deglobalise climate change adaptation. *Nature Communications* 15: 1-4.

OLIVER T.H., BAZAANAH P., DA COSTA J., DEKA N., DORNELLES A.Z., GREENWELL M.P., NAGARAJAN M., NARASIMHAN K., OBUOBIE E., OSEI M.A., GILBERT N., 2023 - Empowering citizen-led adaptation to systemic climate change risks. *Nature Climate Change* 13: 671-678.

OSCILOWICZ E., 2020 – To Green or not to Green: four stories of urban (in)justice in Barcelona. Green inequalities in the city. *Undisciplined Environments*. Bcnuej.org.

PALUMBO, 2017 – The Dark Side of Patient Empowerment. In: *The Bright Side and the Dark Side of Patient Empowerment. SpringerBriefs in Public Health.* Springer, Cham.

SCHIPPER E.L.F., 2020 - Maladaptation: When Adaptation to Climate Change Goes Very Wrong. *One Earth* 3(4): 409 - 414.

SCHMIDT L., DOMTAIL S., KLINTENBERG P., GRUBER M., SCHMIEDEL U., ZIMMERMANN I., FALK T., 2013 - Transdisciplinary research and stakeholder involvement. A review of the TFO approach. *Biodiversity & Ecology* 5:195-212.

Toxopeus, H., Kotsila, P., Conde, M., Katona, A., van der Jagt, A. P. N., & Polzin, F., 2020 - How 'just' is hybrid governance of urban nature-based solutions? Cities, 105, 102839. https://doi.org/10.1016/j.cities.2020.102839